

février 2013

BN Numismatique

Bulletin cgb.fr

116

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse courriel à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html. Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l'imprimer à partir d'internet. Tous les numéros passés sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L'intégralité des informations et images contenues dans les *BN* est strictement réservée et interdite de reproduction.

S o m m a i r e

- 3 NOUVELLES DE LA SENA, CONGRÈS ANNIVERSAIRE DES 50 ANS DE L'ASSOCIATION
- 4 MERCURE EST TRISTE
- 5 PANNEAU D'AFFICHAGE
- 6 LES BOURSES
- 7-10 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 11 TRÉSORS
- 12 FORUM DES AMIS DU FRANC N° 199
- 13 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- 14-15 MONNAIES 57 NOTRE NOUVELLE VENTE SUR OFFRES, CLÔTURE 20 FÉVRIER 2013
- 16-17 NEW YORK, UN SALON CINQ ÉTOILES QUI MÉRITE QUE L'ON PRENNE L'AVION... AFIN DE S'Y RENDRE !
- 18-19 IMPRESSION DES FUTURS EURO-BILLETS : MESSIEURS LES CHINOIS, TIREZ LES PREMIERS !
- 20 FONDATION MARTIN BODMER
- 21 CONSERVATEURS ? OU NAUFRAGEURS DU PATRIMOINE ?
- 22 QU'EST-CE QU'UN JETON ? NI UNE MONNAIE NI UNE MÉDAILLE !
- 23 L'HISTOIRE DU JETON, LES ORIGINES
- 24 L'HISTOIRE DU JETON, LE JETON DE PRÉSENCE
- 25 LA RARETÉ DES JETONS
- 26 LES JETONS DE COMPTE, JETONS, ÉCHIQUIERS ET COMPTOIRS
- 27 LES JETONS DE RÉTRIBUTION, JETONS D'ADMINISTRATIONS
- 28 LES JETONS D'ASSURANCES
- 29 LES JETONS DE NOTAIRES PAR RÉGIONS
- 30 COLLECTIONNER PAR GRAVEURS ET COLLECTIONNER PAR BUSTES
- 31 COLLECTIONNER LES RÉGIONS, LES COLONIES
- 32 LE VOCABULAIRE DU JETON, LIVRES ET CATALOGUES
- 33-34 LES JETONS ÉTRANGERS, TOKENS ET RECHNENPFENNIGE
- 34 JETONS ANÉPIGRAPHES LES IDENTIFIEZ-VOUS ?
- 35 CELUI-LÀ, ILS SAVENT QU'IL Y EST TOUJOURS ! CGB.FR AU WORLD MONEY FAIR DE BERLIN DU 1^{ER} AU 3 FÉVRIER 2013
- 36 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 37 UNE REMARQUE À PROPOS DE LA FAUSSE RÉFORMATION
- 37 UN NOUVEAU ATELIER DE FAUX-MONNAYEUR SOUS POSTUME PLUS D'INFOS SUR LES PRATIQUES FISCALES DE E-BAY
- 38 POUR VOUS, COMBIEN VAUT CETTE MONNAIE ? PREMIER EXEMPLAIRE EN LIGNE : LA 2 FRANCS 1809 TURIN ! APPEL AUX GRAPHOLOGUES !!
- 39 MÂCON ET LE MÂCONNAIS PRÉSIDENT D'HONNEUR !
- 41 SUITE ET FIN DES AVENTURES DU TETRADRACHME EN ÉTAÏN
- 42 REVUE DE PRESSE ET DIVERS
- NOUVELLES DE LA SENA
- 43 DEGRÉ ZÉRO DU BILLET, DEGRÉ ZÉRO DE LA COMM'
- 44 MONNAIES 57

INSOLITE : COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VUE



ÉDITORIAL

Bien des archives numismatiques sont en ligne mais aucune avec prix, photos et possibilité de rechercher par mots clés et sept critères croisés.

Si nos archives en romaines, 51 000 fiches, sont bien plus importantes que pour les jetons, il existe une énorme littérature illustrée et des catalogues pointus pour les romaines. En ce qui concerne les jetons, nous sommes toujours sur des catalogues non illustrés, lourdement incomplets et surtout sans cotes ni indices de rareté fiables.

Si nos archives en romaines ne font qu'améliorer le marché, elles le révolutionnent en Jetons. Ce qui bloque le débutant est la crainte de surpayer ce qu'il ne connaît pas encore. Nos archives disent, pour 17 000 jetons ce que nous avons vendu et à combien ou ce que nous proposons.

Ce n'est plus la parole de Prieur, Schmitt ou Clairand, qui peuvent oublier ou se tromper, c'est un fait objectif, visible et contrôlable par tout le monde. Tel jeton a été vendu tel prix. C'est une information sur laquelle un débutant peut s'appuyer pour faire de bons achats.

C'est donc le moment de vous intéresser aux jetons, exclusivement ou en complément de royales. En matière de mode ou de marché, premier arrivé, premier servi !

Michel PRIEUR

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L'AIDE DE :

Christophe ADAM - AD€ - ADF - American Heritage Minting AHM - BANKNOTE BOOK - Xavier BOURBON - Arnaud BOURDON - Émilie BOUVIER - britishmuseum.org - Florian CANTAUX - Franck CHETAIL - Chine Nouvelle - Arnaud CLAIRAND - comptoir-des-monnaies.com - Laurent COMPAROT - Joël CORNU - Philippe C. LE BELGE - dailymail.co.uk - dailymirror.co.uk - Jean-Marie DARNIS - Jean DELARACE - delcampe.net - Louis-Pol DELESTRÉE - Stéphane DESROUSSEAUX - Jean-Marc DESSAL - Daniel DUBUC - Marc EMORY - europe1.fr - e-sylum - fdesouche - FRANCE MONNAIES - Giesecke & Devrient - guardian.co.uk - Samuel GOUET - ha.com - Guillaume HERMANN - historicoll.com - Jérôme JAMBU - latribunedelart.com - lecho.be - Olivier LEGEY - Didier LELUAN - lexpansion.lexpress.fr - linternaute.com - Jean-Claude MICHAUX - midilibre.fr - NUMISMASTER - observatoiredeleurope - oularm - OR ET MÉTAUX - Nicolas PARISOT - pcgseurope.com - Jean-Luc PELLETAN - Franck PERRIN - PORTABLE ANTIQUITIES SCHEME - purlascience - Michel PRIEUR - Éric PRIGNAC - Raphaël ROBIN - Fabrice ROLLAND - Laurent SCHMITT - Alexis-Michel SCHMITT-CADET - SENA - SNENNP - Guy SOHIER - STACK'S BOWER & PONTERIO - les illustrations proviennent de notre fonds, de ce que nous avons reçu ou de WIKIPEDIA.org - Serge WIOTTE - YannSan

Ne peut être vendu - Version pdf - ISSN 1769-7034 - Directeur du BN : Michel PRIEUR

Nous contacter : cgb.fr, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS, Tél. 01 40 26 42 97, courriel cgb@cgb.fr

HERITAGE AUCTIONS

La plus grande source au monde d'objets de collections



CLIQUEZ SUR CHAQUE IMAGE !!



Contact en Allemagne :
Marc Emory : marcd.emory@gmail.com,

Contact en France :
Yann Longagna : compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31

www.ha.com DALLAS - USA



Historicoll.com

Enfin un site spécialisé dans les monnaies d'exception!



Pour plus d'informations contactez Ugo Leca: 06 04 52 55 79

Une sélection de nos pièces à la Une

NOUVELLES DE LA SENA

Congrès anniversaire des 50 ans de l'association

Brest, vendredi 17 et samedi 18 mai 2013

La SENA fêtera en 2013 les 50 ans de sa fondation. Invitée par l'Université de Brest-Bretagne occidentale elle organisera à cette occasion, en partenariat avec plusieurs associations d'histoire locale, deux journées d'études au printemps prochain. Deux thématiques ont été retenues pour fêter dignement l'événement : le thème « Numismatique en Bretagne » inaugurera et clôturera les deux journées d'études, dans la tradition des études délocalisées de la SENA (Numismatique en Poitou-Charentes en 2007 et Numismatique en Normandie en 2010) ; celui des « Faux et copies en numismatique », éminemment d'actualité, occupera les deux demies journées centrales. Numismates et historiens, professionnels, chercheurs, étudiants et amateurs qui auraient des communications à présenter sur l'un des deux thèmes sont invités à transmettre leur proposition avant le 31 janvier 2013 (president@sena.fr ou secrtaire@sena.fr). Celle-ci, comprenant un titre et un résumé d'une demi-page, indiquera précisément l'intérêt et l'aspect novateur ou inédit de la communication. Le comité scientifique décidera au cours du mois de février celles



qui seront retenues et en établira le programme.

Thème 1. Numismatique en Bretagne.

La Bretagne fut longtemps un territoire à la numismatique propre. Pendant plus de deux millénaires, de la monnaie y a été produite, des lourds statères d'or de peuples gaulois armoricains au si courant monnayage ducal de François II en passant par les jolis deniers mérovingiens de Rézé, avant les espèces nationales pour le compte de la monarchie, de la Révolution et de l'Empire. La numismatique en Bretagne, c'est aussi l'argent américain tiré de gré ou de force des galions espagnols, les souvenirs monétaires rapportés de par le monde par les voyageurs au long cours et collectés par des érudits, un monnayage de nécessité riche à chaque soubresaut économique, etc. À cette histoire est attachée la figure emblématique de J.-B. Colbert de Beaulieu (1905-1995). Réformateur de la numismatique celtique et membre fondateur de la SENA (1963), son œuvre tout entière est intimement liée à la Bretagne, par les dizaines d'articles qu'il consacra au monnayage armoricain, par la rubrique de numismatique celtique qu'il dirigea dans les Annales de Bretagne ou encore par les cours sur l'archéologie celtique qu'il assura

à l'université des Lettres de Rennes. Ce sont tous les pans de cette histoire, sans exhaustivité, que le colloque pourra aborder.

Thème 2. Imitations, faux et copies en numismatique.

La « fausse » monnaie, apparue concomitamment à la « vraie » monnaie, a longtemps été ignorée au pire, maltraitée au mieux, par les historiens et les numismates. Ils se sont récemment emparés du sujet, en lien avec le renouvellement de l'histoire judiciaire, une actualité riche alimentée par les faux euros pourtant réputés infalsifiables à leur création et les fausses monnaies anciennes d'origine chinoise qui inondent le marché. Les faux en numismatique relèvent de plusieurs catégories : imitations de monnaies officielles par des ateliers légaux ou illégaux – avec comme corrélation un débat sur la justesse de l'appellation « faux » –, monnaies interdites à la fabrication mais ayant circulé – qui présentent la même problématique –, faux d'époque dits « pour servir » et utilisation d'autres objets monétaires comme les jetons « pour tromper », faux fabriqués pour compléter les collections de monnaies rares, faux pour flouer les collectionneurs ou vulgaires copies à l'usage de souvenir touristique, etc. Ce sont tous les pans de cette thématique, sans exhaustivité, que le colloque pourra aborder.



Offre réservée aux lecteurs du Bulletin Numismatique

5%
de réduction immédiate
A valoir sur l'ensemble du catalogue internet
www.comptoir-des-monnaies.com

Voire code avantage* :
BN2012

* Code à renseigner lors de votre achat en ligne, offre non cumulable

15.000 Monnaies et Billets de l'Antiquité à nos Jours

MERCURE EST TRISTE



Nous recevons une nouvelle que les habitués du salon du SNENNP et les numismates en général n'apprécieront pas :

Salon numismatique du Palais Brongniart
Pour deux raisons indépendantes de notre volonté, le salon du SNENNP du 16 Mars 2013 n'aura pas lieu.

1- Le Palais Brongniart doit réaliser une série de travaux durant la période Février/Mars 2013 et pour garantir le confort des clients et la qualité des prestations a décidé de n'accueillir aucun événement pendant cette période.

2- Lors du dernier salon, des fonctionnaires du service des Douanes ont verbalisé deux confrères étrangers, sans fondement légal pour nous.

Soucieux du bon respect des règles nous sommes en contact avec la Direction des Douanes afin que soit clarifiée la situation.

À ce jour, nous n'avons pas reçu de réponse.

La date du 12 Octobre 2013 pour notre Salon d'Automne est maintenue.

Isabelle Burgan
Commissaire du Salon
33 (0)1 42 96 95 57

salon@snennp.com
burgan@wanadoo.fr

Note du BN : il est exact que le comportement pratique de certaines équipes de douaniers français est incompréhensible au regard de Schengen et du Droit européen.

Ne parlons que pour pouffer de rire à la vue de son application pratique du Traité de Rome qui a plus de cinquante ans d'existence et qui prévoyait la « Libre circulation des hommes, des idées et des marchandises ». Notons aussi que la complexification délirante des procédures, formulaires, autorisations, décrets... revient au final à



empêcher pratiquement ce que la loi autorise théoriquement.

Notons de plus que, comme je l'ai fait remarquer au douanier qui, après une visite de nos locaux professionnels du 36 rue Vivienne, me réclamait 500 euros d'amende pour un motif où le tatillon le disputait à la mauvaise foi « *Comme mon avocat me prendra de toutes façons plus de 500 euros pour ouvrir la bouche, je paye mais je n'en pense pas moins !* ».

Notons pour clore ces remarques que l'Administration française se drape apparemment de plus en plus dans la non-réponse ou le refus de recevoir les victimes de ses agissements pour éviter de rendre compte ou simplement d'expliquer (et cela ne concerne pas que les services douaniers) : les zones de non-droit, à ce compte, ne sont plus seulement dans les banlieues glauques.

Signalons aux douaniers qui liraient ce petit texte qu'il leur est inutile de prévoir visiter le salon de Brongniart le 12 octobre 2013 : comme cette date tombe le même jour que le salon de Berlin, il est probable qu'il n'y aura pas de professionnels étrangers à Paris ce jour-là.

PANNEAU D’AFFICHAGE

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique vous trouvez la mention :

Poser une question ou signaler une erreur sur la description de cet article

C'est très important ! Nous ne sommes pas stupides pour croire que sur 300.000 fiches nous n'avons fait aucune erreur ou faute de frappe. Nous avons besoin de vous qui en remarquez pour nous les signaler. Cela améliore la qualité du site qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !



SACRÉE CARTE DE VŒUX SACRÉE !

En ces temps de timidité religieuse, nos collègues allemands ne sont pas frileux avec, de plus, une vraie pièce !



AD€: TOUT SAVOIR SUR LA BOURSE DE BERLIN

Et ce grâce aux AD€ voir le texte original sur leur blog en cliquant !

Les AD€au World Money Fair de Berlin 2013

Voici les informations que nous avons à l'heure actuelle sur la 42° Bourse de Berlin. Date : du 01 au 03/02/2012 (ouverture le matin à partir de 10h pour le public) Lieu : Estrel convention Center - Sonnenallee - Berlin

L'invité d'honneur cette année est la Monnaie de Paris (FR). L'Hôtel des Monnaies français a d'ores et déjà annoncé que plusieurs événements numismatiques seraient dévoilés lors de ce WMF.

L'association sera représentée par : - Olivier FOURNIER (notre président) - Joachim MARCHANDISE (notre Trésorier) - Fabrice ROLLAND (Vice-président) Olivier a souhaité tout particulièrement y être présent car ce WMF sera aussi celui des 10 ans des AD€! L'association a émis à cette occasion un jeton « 10° anniversaire des



AD€». Nous serons présents sur les trois jours.

Une fois de plus, on ne peut que vous inciter à aller à cette foire numismatique, car : - C'est la bourse la plus importante en Europe. - Le *Munzenforum*, ouvert au public, est le lieu où les instituts dévoilent leur programme de l'année à venir en avant première avec des photos inédites de leurs produits. - Le nombre de professionnels présents qui proposent les prix les plus attractifs sur nombre d'articles - les collectors WMF, toujours recherchés (Pays-bas - Espagne...) - et accessoirement... rencontrer des responsables de votre association préférée 😊. Source : CA des AD€

PARTICIPANTS ET PLAN DE LA BOURSE DE BERLIN

Les AD€diffusent sur leur blog, cliquez pour le voir, la liste des participants à la Bourse de Berlin, cliquez, et le plan de la Bourse, cliquez, vous repèrerez les AD€ aux H76, H77 et H78.

DETECTION VOTEZ ET FAITES VOTER

Puisque nous sommes en démocratie et que nous avons bien rarement l'occasion d'en profiter - pas comme chez les Suisses, cliquez - ne boudons pas notre plaisir pour un sondage-manif, cliquez pour y aller.

Le texte est clair : Pour la défense de la détection de loisirs et pour la promotion d'un « Treasure Act » à la française, pour un partenariat archéologues/prospecteurs. Rejoignez la e-manif, votez « je soutiens » et faites tourner l'info.

Que vous soyez pour ou contre, votez, faites voter et diffusez le lien, l'internet est fait pour cela.



Une consultation, surtout informelle, ne prend son sens qu'avec un nombre de votants représentatifs.

Donc diffusez aussi largement que possible.

LES BOURSES

CALENDRIER DES BOURSES DE FÉVRIER ET MARS 2013

FÉVRIER

1/3 Berlin (D) (****) (N)

World Money Fair

2 Sarcelles (95) (nc) (tc)

2 Londres (GB) (***) (N)

2 Moers (D) (**) (N)

3 Argenteuil (95) (****) (N)

3 Villemonble (93) (**) (tc)

9 Hoyerswerda (D) (nc) (N+Ph)

10 Strasbourg (67) (**) (N)

10 Thyez (74) (**) (N)

10 Vélizy-Villacoublay (78) (nc) (tc)

16 Pessac (33) (**) (tc)

17 Konz (D) (***) (N)

17 Draguignan (83) (**) (N)

24 Arras (62) (**) (tc)

24 Gonesse (95) (**) (tc)

24 Pollestres (66) (**) (N)

24 Lausanne (CH) (****) (N) Numiscarta

24 Sonneberg (D) (nc) (N)

24 Ulm (D) (****) (N)

24 Wittstock (D) (**) (N)

MARS

2 Moers (D) (N)

2-3 Munich (D) (****) (N) Numismata

3 Flensburg (D) (nc) (N)

3 Neuilly-sur-Marne (93) (nc) (tc)

3 Rosny-sous-Bois (93) (nc) (tc)

3 Sète (34) (****) (N)

9 Aucanville (31) (nc) (N)

9 Emmen (D) (nc) (N)

10 Boussy-saint-Antoine (91) (**) (tc)

10 Anvers (B) (***) (N)

10 Meaux (77) (**) (tc)

10 Pirmassens (D) (**) (N)

10 Vöhringer (D) (**) (N)

16 Paris (75) (N) SNENNP (ANNULÉ)

16 Saint-Sébastien-sur-Loire (44) (**) (N)

16 Hoyerswerda (D) (**) (N+Ph)

17 Savigny-sur-Orge (91) (**) (N)

17 Altenbourg (D) (nc) (N)

17 Karlsruhe (D) (****) (N)

24 Bergerac (24) (***) (N)

24 Piennes (54) (**) (N)

24 Saint-Cyr-sur-Loire (37) (**) (N)

24 Brême (D) (****) (N)

24 Regensburg (D) (**) (N)

24 Winterthur (CH) (**) (N)

29 Bautzen (D) (**) (N)

29-31 Singapour (S) (****) (N)

FÉVRIER : LES BOURSES EN FANFARE !

Le mois de février sera très chargé du point de vue des bourses.

En effet nous serons normalement présents à Berlin, à Londres, à Argenteuil, à Konz et à Pollestres et tout cela dans un mois de vingt-huit jours !

Marielle Leblanc, Joël Cornu et Laurent Comparot seront nos représentants à la bourse de Berlin qui se tiendra du 1^{er} au 3 février 2013 de 10 à 18 heures le vendredi et le samedi et de 10 à 16 heures le dimanche. Faut-il rappeler que la World Money Fair est la plus grande manifestation sur le vieux continent consacrée aux monnaies modernes et à l'Euro avec plus de 300 professionnels dont vos serviteurs et cinquante pays représentés par leurs Monnaies nationales et reçoit chaque année entre 10 et 15.000 visiteurs. L'invité spécial cette année est la France ! Retrouvez-vous donc nombreux à l'Estrel Convention Berlin, Sonnenallee 25, D-12057 Berlin ?



Pendant ce temps là, Laurent Schmitt sera présent à Londres pour la London Coin Fair le samedi 2 février qui se tient traditionnellement

au Holiday Inn de Bloomsbury, Coram Street Londres,



Nous serons bien sûr aussi présents, à notre place habituelle pour la 45^e bourse d'Argenteuil qui se tiendra le dimanche 3 février 2013 à la salle Jean Vilar, boulevard Héloïse de 8h30 à 17h30. Retrouvez l'équipe qui sera présente avec un maximum de livres pour l'un des événements les plus importants en Région parisienne, particulièrement cette année, en l'absence de la bourse du Palais Brongniart annulée au mois de mars.

Si Laurent Schmitt arrive à trouver un moyen de transport adéquat, il sera présent à la bourse de Konz, le dimanche 17 février 2013 à l'école du centre de Konz près de Trèves. Cette bourse a la particularité d'être spécialisée dans les monnaies antiques.

Enfin Laurent Schmitt fera le déplacement en train à Pollestres à l'invitation de sa présidente et de l'Association numismatique du Roussillon le dimanche 24 février 2013, salle polyvalente, avenue Paul Casals 66450 Pollestres.

Laurent SCHMITT



CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE TOUTES
LES BOURSES ÉTABLI
PAR DELCAMPE.COM

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition *sine qua non* et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique.

Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à :

CGB - CGF

36, rue Vivienne, 75002 PARIS.

Tel : 01 40 26 42 97 courriel : joel@cgb.fr

CODE DES BOURSES :

Le nouveau calendrier du BULLETIN NUMISMATIQUE (BN.) est arrivé avec la nouvelle année. Il vous permettra de connaître les dates des réunions et de sélectionner en priorité les salons ou bourses où vous rendre. Si vous détectez une erreur ou une omission, n'hésitez pas à nous le signaler afin d'en améliorer la qualité. Merci à tous. C'est votre calendrier !

(N) Bourses majoritairement ou exclusivement numismatiques

(B) Billets seulement

(P) Philatélique. À l'étranger, les philatélistes sont souvent associés aux numismates

(CP) Cartes-postales

(tc) Bourses toutes collections ou multi-collections où la Numismatique est minoritaire

1) Bourses surlignées en gras (Bourses où un représentant de cgb.fr est présent)

2) Bourses surlignées en italique (Bourses que nous recommandons ou que nous avons déjà fréquentées)

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

À VOTRE AVIS SONT-ELLES AUTHENTIQUES ?



ELLES SONT FAUSSES MAIS SE TROUVENT EN BOUTIQUES DE MUSÉES



Combien de victimes potentielles ?
La solution : les copies de belle qualité doivent être unifaces



VENDEUR PRÉVENU, E-BAY PRÉVENU...



... D'un tétradrachme de Néron faux jusqu'à l'imbécillité, moulage en étain en deux faces soudées qui crève les yeux :



Que croyez-vous qu'il arriva ? Rien.

Le vendeur « professionnel » n'a pas retiré, e-bay n'a rien fait pour cette vente 190586190888, [cliquez pour admirer la chose en ligne](#), le vendeur n'a même pas répondu à mon courriel... il faut dire qu'il a 100% d'évaluations favorables et 7451 ventes... il peut continuer à empaqueter les visiteurs du grand site !

Heureusement, le cerveau collectif est en action et nous recevons des précisions de la part de Guillaume Hermann qui identifie le faux : [cliquez pour tout savoir sur le lien qu'il nous envoie](#).

POUR LE PLAISIR DES YEUX



MONNAIE COMMUNE ET NON UNIQUE



Une page de wikipedia qui suscite la réflexion : http://fr.wikipedia.org/wiki/Monnaie_commune_non_unique

TOUT SAVOIR SUR LA FABRICATION DES 2 EUROS !



Grâce aux AD€qui ont un blog hyper-actif, un lien sur le reportage de National Geographic sur la fabrication des 2 euros, [cliquez pour voir](#).

C'EST NOËL...



Pensons aux liens entre le religieux et le financier : un petit article dans un blog belge fournit des pistes de réflexion, ne pas manquer le commentaire, très riche et plus long que l'article source.



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

JE NE SAVAIS PAS QUE NOUS ÉTIIONS VOISINS !

Chez l'Expansion - L'Express, [cliquez pour lire l'article](#), Perquisition du fisc français chez eBay et PayPal.

EXCLUSIF. Les deux sociétés américaines déclarent 50 fois moins de chiffre d'affaires en France qu'au Royaume-Uni et en Allemagne. Leur siège parisien a été perquisitionné début décembre par des agents du fisc. Le site d'enchères a déjà fait face à plusieurs contrôles fiscaux en France.

Et de cinq. Après Microsoft, Google, Amazon et Facebook, c'est au tour du site d'enchères et de commerce, eBay, ainsi que son service de micro-paiement, PayPal, d'être dans le collimateur du fisc français. Les deux sociétés ont été perquisitionnées par les agents de la direction fiscale le 7 décembre. L'opération a eu lieu au siège des deux entités, rue de la Banque, à côté de la place de la Bourse.



CE SONT LES VACANCES, C'EST LE MOMENT DE PRENDRE DU TEMPS



Certes, il est provocateur de présenter à des collectionneurs, accumulateurs par définition, une série de vidéos intitulées « Du pouvoir d'achat au pouvoir d'être » et qui tournent, c'est là la raison de cette présentation dans le blog cgb, autour de la définition de la monnaie.

Bien entendu, c'est particulièrement nouveau et non conventionnel : c'est donc d'autant plus important pour se dérouter le cerveau de toutes les idées préconçues et les routines qui l'encrassent particulièrement sur le sujet de la monnaie.

Le travail est très professionnel, très pédagogique.

[Cliquez pour aller visiter la page de ces vidéos](#), il y a en a sept d'une dizaine de minutes chacune et vous pouvez [visiter la page wikipedia de l'auteur, Philippe Derudder](#).

Michel PRIEUR



LES SLOVAQUES ONT REGAGNÉ LEURS AURÉOLES

Information trouvée sur l'Observatoire de l'Europe, [cliquez pour lire l'article source](#) ; La Commission européenne a finalement accepté que les deux apôtres slaves apparaissent avec croix et auréoles, sur la pièce de 2 euros émises à l'occasion des 1150 ans de leur arrivée dans ce qui deviendra la Slovaquie.

le « manque de respect envers l'histoire du pays ». À Bruxelles, on a fini par entendre les protestations des Slovaques qui, à 62%, se déclarent catholiques. (R.Ménard, Nouvelles De France).

À gauche le projet initialement censuré et à droite la version politiquement correcte que la volonté des Slovaques a renvoyé dans les poubelles de l'Histoire.

Les ronds-de-cuir bruxellois avaient invoqué le « respect de neutralité religieuse », s'abritant derrière un règlement communautaire qui les autorise à de telles mesures quand un « projet de dessin est susceptible d'engendrer des réactions défavorables parmi ses citoyens ».

À Bratislava, on s'en était ému, jusqu'à l'Église locale dénonçant



POUR LE PLAISIR DES YEUX



Si vous voulez la voir en plein écran avec un énorme agrandissement sur le site [ha.com](#), [cliquez !](#)

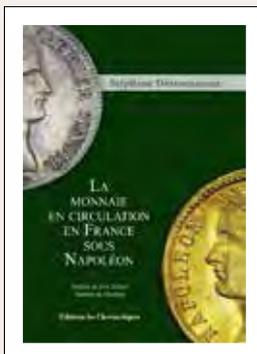
LA MONNAIE SOUS NAPOLÉON RECOMMANDÉ SUR LE SITE DE LA FONDATION NAPOLÉON



L'ouvrage de Stéphane Desrousseaux, *La monnaie en circulation en France sous Napoléon*, vient d'être sélectionné en tant que « livre du mois » sur le site de la Fondation Napoléon.

Pour lire l'article qui lui est consacré, [cliquez sur le lien suivant](#).

Pour le commander sur notre boutique LIBRAIRIE, [cliquez ici](#).



EURO RELIGIEUX !

On connaissant les multiples satiriques contre Napoléon III, les pièces à la Francisque surchargées de Croix de Lorraine et les derniers anciens francs de la Quatrième République mais des euros surchargés, on n'avait jamais vu. Encore moins vu, une monnaie de propagande à vocation religieuse...

Et pourtant, notre lecteur Jean Delarace a trouvé la monnaie ci-contre dans le rendu de monnaie de sa boulangerie... On constate que dans un cercle, la tête de la Semeuse tombe dans un croissant islamique qui lui fait presque une auréole, la faisant ressembler à un ange entouré de l'étoile de David à gauche, et de la croix chrétienne à droite...

Pour plus œcuménique, il aurait fallu mettre un bouddha quelque part !

Pas de valeur particulière, comme tout ce qui est éventuellement reproductible mais intéressant, témoin de son temps et sortant de l'ordinaire en claquant la porte !



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

20€ SIGNATURE DRAGHI FINLANDAIS

Sur le site des AD€et avec la coopération de Guy Sohier, les dernières informations sur les billets euro : découverte à Paris d'un 20 euros finlandais imprimé en Allemagne dans le cadre des nouveaux accords permettant des appels d'offre internationaux pour l'impression des euro-billets. [Cliquez ici pour lire l'article source.](#) et bonne chasse !

Pour aider les chasseurs, Serge Wiotte, AD€491, nous dit où il a trouvé le sien, neuf, BNP Gare saint Lazare, 1 rue de la Pépinière, et il le prouve :



VU SUR LE BLOG

LE SQUELETTE SORTAIT D'UNE NÉCROPOLE !

La mauvaise surprise que nous vous racontions page 7 du BN115, la cavité sous la maison ne contenait pas un trésor mais un squelette, voit l'investigation terminée : XI^e ou XII^e siècle et la maison a probablement été construite sur une nécropole (bonjour les fantômes !).

Michel PRIEUR

CHARLEMAGNE, IMAGE D'ÉPINAL DU COTY 2013...

À la surprise de nombreux spécialistes, la 10 Euro Charlemagne dessinée par le couturier Christian Lacroix a été choisie par les jurés du COTY 2013 (Coin Of The Year) dans la catégorie Best Crown.

Certes, cette catégorie présentait des outsiders comme Fidji et son plan de Berlin (si, si...) ou encore le Royaume-uni avec une effigie du peu populaire prince consort Philippe. Les chances de la monnaie irlandaise de 10 Euro Saint Brendan et de la 1 Lats Riga étaient bien plus importantes. Il est probable que la notoriété de celui qui signe la gravure, le couturier Christian Lacroix, a pesé dans le choix des jurés.

Cependant, ce choix perpétue sans grande originalité l'image d'Épinal de « l'Empereur à la barbe fleurie » déjà reproduite sur la 100 Francs gravée par Thiez.

Les numismates se souviendront avec une petite touche de regret de la monnaie de 5 Francs 2000 issue de la série « 2000 ans de Monnaies Françaises » et inspirée du denier de



Charlemagne bien plus proche de la réalité historique et de la culture numismatique.

Pour ma part, j'aurai préféré que la Monnaie de Paris soit primée à ce concours international avec la 10 Euro Jacques Cartier, techniquement et artistiquement plus aboutie, qui était présentée dans la catégorie des monnaies ayant une signification historique.

Les instituts monétaires lauréats du COTY 2013 seront récompensés début février à l'occasion du World Money Fair de Berlin dont l'invité d'honneur sera d'ailleurs la Monnaie de Paris.

Laurent COMPAROT



LE CADEAU À NE SURTOUT PAS FAIRE À UN ENFANT...

Un détecteur de métaux ! Non seulement un enfant est incapable d'en avoir une utilisation responsable mais lui, aussi bien que ses parents, risque d'avoir des comportements totalement aberrants...

Admirer la frimousse de deux charmants bambins qui, ayant reçu un détecteur pour Noël, n'eurent rien de plus pressé que d'aller l'essayer.

Et trouvèrent une bombe datant de la seconde guerre mondiale.

Petite, pesant cinq kilos, elle était d'exercice et non armée mais la première réaction de la mère fut de rapporter l'engin à la maison et ce n'est qu'en retirant la terre sous le robinet

de la cuisine que le père se rendit compte que c'était une bombe...

L'histoire se termina avec les démineurs mais franchement, laissons les détecteurs entre des mains théoriquement responsables et pourvues de bon sens...

DE L'OR SÉCABLE !

Une excellente idée qui permet de fournir au public de l'or pratiquement sans prime sans créer tous les problèmes de sécurité induits par les lingotins : de la plaque d'or pré-découpée !

L'idée est géniale car elle repose en réalité sur un principe vieux comme le monde : l'or pur, c'est mou !

Et c'est cette texture qui fait que, image d'Épinal, on représente les bourgeois du Moyen-Âge mordant les pièces d'or pour s'assurer, justement, de la tendreté du métal et donc vérifier que c'est bien de l'or.



Le produit fourni par Valcambi est une plaque de 50 grammes avec 5 rangées de dix rectangles chacune, pré-découpés pour pouvoir être utilisés en période crise comme monnaie à la sécurité et fiabilité garantie : aussi étonnant que cela puisse paraître c'est le fait que la texture de l'or qui en permet le découpage est une vraie preuve d'authenticité : impossible de faire de la plaque sécable fourrée au tungstène ! Pour visiter le site de Valcambi, [cliquez !](#)

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

UN VENDEUR DE FAUX CHINOIS FIER DE LUI SUR EBAY



Attention au vendeur huehnchen2011 ! Outre un pseudo à consonance chinoise, ce vendeur ne vend que des « replik » qui sont en réalité des faux chinois bien connus des habitués du site de Franck Chetail. Pour rappel [cliquez ici pour consulter ce site très utile](#).

Ce qui nous intéresse ici, c'est cette vente d'un écu 1736 L.



Cette monnaie est un faux chinois répertorié sur le site de Franck Chetail à une différence près : la mention REPLICIA au droit sur la pièce du site de Franck Chetail a disparu sur

l'exemplaire de notre vendeur. Voir l'image ci-jointe provenant de ce site.



Après avoir été contacté, ce dernier nous répond que cela n'a pas d'importance d'où viennent les faux et que, si les acheteurs ne comprennent pas le terme « NP » (« Neuprägung » = « refrappe ») alors que celui-ci est couramment utilisé en Allemagne selon ses dires, c'est leur problème et non celui du vendeur... belle mentalité !

Faites donc bien attention, le terme « NP » est un piège parfait pour un Français non germanophone.

Stéphane DESROUSSEAU

ON DEMANDE REPORTERS !



Nous avons déjà signalé l'existence d'expositions sur les médailles qui se déroulent actuellement sur cinq sites différents en France.

Nous n'avons reçu que deux invitations pour ces événements, et nous remercions la BnF et la MdP - ce qui signifie que les trois autres organisateurs ne savent probablement pas qu'il existe des numismates en dehors de leurs services. Hélas, l'une des inaugurations était à une heure impossible et l'autre à Bordeaux, donc trop loin.

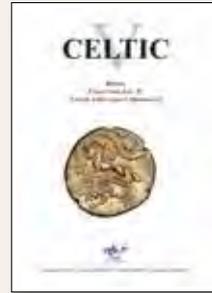
Mention particulière pour le Musée des Beaux-Arts de Lyon qui a envoyé une invitation et l'a annulée en panique, probablement en découvrant, quelle horreur, qu'ils avaient invité un marchand. Sans commentaires...

La France culturelle étant un pays superbement organisé pour la diffusion de l'information, c'est dans l'e-sylum de Wayne Homren qui la doit à un collectionneur allemand... que je trouve une récapitulation des expositions [cliquez pour voir](#).

Même si aucun des organisateurs n'a trouvé judicieux d'informer les collectionneurs en prenant une page dans le Bulletin Numismatique, nous pensons qu'il pourrait y avoir un véritable intérêt parmi nos abonnés pour ces expositions : nous serions donc preneurs d'articles rédigés par des lecteurs ayant fait la visite et qui pourraient aussi nous fournir des illustrations. Essayez-vous sans crainte, nous mettrons en forme si nécessaire !

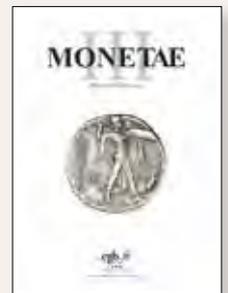
Michel PRIEUR

CELTIC V, ROME 33 ET MONETAE III : PIQÛRE DE RAPPEL

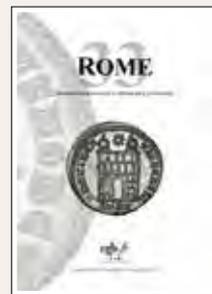


Ces trois catalogues de 240, 560 et 160 pages respectivement présentent plus de 900 monnaies gaULOises dont le trésor d'Hennebont (Morbihan) plus de 2.700 monnaies romaines de la République romaine à

l'Antiquité Tardive et plus de 650 monnaies grecques. Ces trois catalogues sont parus entre le 1^{er} et le 20 décembre, sont encore disponibles et vous pouvez encore y découvrir près de 3.000 monnaies antiques !



Pour ce faire **CELTIC V**, **MONETAE III** sont disponibles au prix de 5€ en version papier et **ROME 33** à 10€ mais vous pouvez découvrir une version FLIP de chacun de ses ouvrages sur la toile ainsi que la liste des monnaies encore



présentes. Le mois de janvier est celui des soldes, du blanc et des cadeaux à s'offrir après les Fêtes, alors, vous savez ce qu'il vous reste à faire, faites-vous plaisir !

Laurent SCHMITT



Mon admiration pour l'Angleterre dans sa législation et pratique de la détection de loisir va croissante.

Non seulement elle a mis en place une loi efficace, applicable et dont les succès se constatent tous les jours (surtout en comparant avec situation française),

Non seulement elle a mis en place un outil informatique de publication extraordinaire (alors qu'en France on en est toujours aux publications papier, dix ans après les découvertes, et avec les planches noir et blanc en fin de volume, comme grand-papa !)

Non seulement un immense réseau internet et physique alliant archéologues professionnels, conservateurs de musées, spécialistes

pointus et bénévoles a été mis en place pour informer, enregistrer, nettoyer, photographier, décrire et mettre en ligne...

Mais quand un pillard se fait prendre sur un site archéologique protégé et répertorié, il est effectivement mis au pilori médiatique ! Cela aussi, on aimerait bien le voir en France, particulièrement de la part des

associations de détectoristes qui sont les mieux placés pour savoir qui sont les pillards qui les déshonorent. Ces associations y gagneraient certainement un crédit qui leur manque souvent.

Les deux individus dont vous voyez les photos sont des détectoristes qui ont été pris par la police anglaise en pleines fouilles sur un site archéologique protégé, en plus sur terrain privé. Non seulement ils sont bannis de détecter (apparemment à vie !) mais ils ont droit à une page entière du journal avec leurs photos et un article sur leurs méfaits, Le public est prévenu d'appeler la police si ces deux individus sont vus avec un détecteur de métaux...

Voilà qui me semble amplement dissuasif !

Michel PRIEUR



Les pillards au pilori !

TRÉSORS

LE PILLAGE PRÉVU AU MUSÉE DE L'ARMÉE N'A PAS EU LIEU



Après avoir raconté dans le BN115, page 26, le projet présidentiel d'offrir au président algérien les clefs d'Alger conservées au musée de l'Armée depuis qu'elles furent données en 1830 par le Dey d'Alger, nous apprenons avec joie que ce projet consternant a été abandonné.

[Cliquez pour lire l'article de La Tribune de l'Art qui en raconte les détails.](#)

Michel PRIEUR

UN TRÉSOR DE TROIS TONNES ET DEMIE



Trésor plus qu'impressionnant découvert par des archéologues chinois, avec trois tonnes et demie de pièces, information dans Chine Nouvelle, [cliquez pour l'article complet.](#)

En réalité, la découverte a été d'un atelier monétaire de la dynastie Han, en Mongolie Intérieure avec cent moules datés du règne de l'empereur Wudi (156 BC-87 BC) de la dynastie des Han de l'Ouest et de l'éphémère dynastie Xin (45 BC-23 AD) fondée par Wang Mang.

RETOUR SUR LE TRÉSOR DE BASSING



Alexandre Dumas disait que l'on pouvait coucher avec l'Histoire à condition de lui faire un enfant... et quand on voit la production de romans historiques d'Alexandre Dumas, il fut prolifique.



Je n'irais pas jusqu'à dire que le journaliste de *Pour la Science* a couché avec le trésor de Bassing, cliquez pour lire son article, mais il en tire une très jolie histoire qui mérite tout à fait d'être lue, [cliquez pour la lire.](#)

2011 : 970 TRÉSORS DÉCLARÉS EN ANGLETERRE



Les chiffres du PAS viennent d'être publiés et nous avons déjà donné le lien dans le BN115, [cliquez](#), mais quelques chiffres devraient réveiller les gens qui pensent que le système français de chasse méthodique aux détectomanes est une méthode efficace pour récupérer l'information scientifique.

En 2011, 970 découvertes de trésors ont été déclarées et étudiées contre 860 en 2010, 97509 découvertes isolées ont été déclarées et décrites.

Combien en France ont été découverts officiellement et publiés ? Cinquante ? Vingt ? Dix ? Moins ?

Il faut juger les arbres à leurs fruits et non à leurs principes philosophiques !

Michel PRIEUR

LE CRATÈRE DE VIX



Deux minutes de bonheur...

LES IMAGES DU TRÉSOR DU STAFFORDSHIRE



Encore un grand succès du Portable Antiquities Scheme anglais dont le Guardian anglais nous présente les images : un trésor du VII^e siècle, trouvé par un détecteur amateur, avec cinq kilos d'objets en or et deux kilos et demi d'objets en argent, certes tous broyés pour tenir moins de place dans les fontes des pillards mais compréhensibles !

Des objets qui nous montrent à quel point les artistes des âges sombres avaient du génie.

Michel PRIEUR



ENCORE UN SUCCÈS DU PAS !

Lu sur le blog du British Museum, [cliquez pour le visiter et vous inscrire](#), l'intégration dans les collections du musée d'un objet extraordinaire, un bijou-reliquaire en or du XV^e siècle.

Découvert dans un pré de l'Essex par un gamin de quatre ans jouant avec le détecteur de métaux de son père, il a de toute évidence été perdu - lors d'une chasse ?



Immédiatement déclaré par ses découvreurs dans le cadre de la législation du Portable Antiquities Scheme, il a été déclaré *Treasure Trove*.

Il va donc selon cette législation être racheté au prix du marché à ses découvreurs pour enrichir les collections nationales anglaises, un peu moins de cent mille euros qui seront partagés entre le découvreur et le propriétaire du champ.

Que ce serait-il passé en France ? Par peur des autorités le découvreur n'aurait rien déclaré du tout et après des circuits aussi ténébreux que liquides, l'objet aurait fait la couverture d'un catalogue Sotheby's lors d'une vente de prestige à New York comme nous l'avons déjà vu se produire...

Non, ce n'était pas un reliquaire et ce n'était pas Sotheby's mais la valeur était proche.

Bref, un succès de plus pour le *Portable Antiquities Scheme*...



LES ADF VOUS SOUHAITENT :



Et vous rappellent que la campagne de renouvellement des cotisations pour l'année 2013 est désormais ouverte !

Vous pouvez renouveler votre cotisation ou même adhérer (si vous n'êtes pas

encore membre) en ligne à cette adresse : <http://www.amisdufranc.org/spip/spip.php?page=adhesionADF>

Vous pouvez choisir l'adhésion à l'année (valable jusqu'au 31 décembre 2013), ou l'adhésion à vie.

Vous pouvez régler à votre convenance par carte bancaire, paypal, chèque ou virement bancaire.

Pour les personnes ne désirant pas utiliser ce lien, vous trouverez ici (lien hypertexte : <http://www.amisdufranc.org/spip/spip.php?article6>) le formulaire d'adhésion ADF

à renvoyer au siège de l'association accompagné de votre règlement par chèque ou virement bancaire (vous trouverez les coordonnées bancaires ici (<http://www.amisdufranc.org/spip/spip.php?article3064>))

Attention, vous avez jusqu'au 28 février pour renouveler votre adhésion. Au-delà de cette date, les membres non à jour de cotisation n'auront plus aucun accès au site.

Cordialement,

Franck PERRIN ADF n°626
Président des Amis du Franc

LES MONNAIES DE LA COLLECTION PHC BIENTÔT EN LIGNE !



A bientôt sur la Collection Idéale !

Joël CORNU

OR & métaux
MONNAIES DE COLLECTION

Visitez notre boutique sur www.oretmetaux.fr
(listes à prix marqués sur demande)

13 Bd Joffre - Nancy - Tél : 03 83 30 13 28

CONTRE-INTUITIF...



Un lecteur me pose une question dont la réponse semble tomber sous le sens :

« Comment les critères de sélection des pièces à prime évoluent-ils quand celle-ci augmente ? »

Certains pensent que plus la prime est élevée, plus les critères sont stricts.

D'autres (comme moi même) pensent plutôt que si la prime est élevée, c'est forcément par ce que la demande est plus forte que l'offre.

Donc ces critères doivent au contraire automatiquement être un peu plus « souples ».

Intuitivement, si la demande est très forte... les acheteurs ne vont-ils pas être moins difficiles sur la qualité des pièces ? »

La question est loin d'être anodine aujourd'hui puisque c'est aujourd'hui que se pose la question de l'achat et du choix des pièces.

Devons-nous déjà être extrêmement exigeants sur la qualité des coqs que nous achetons aujourd'hui avec une faible prime, espérant voir celle-ci augmenter ?

Oui. Car la réponse est contre-intuitive : plus la prime augmente,

plus les critères de qualité sont draconiens car ce n'est pas le public qui applique les critères - il en est bien incapable - mais les professionnels qui achètent pour revendre en sachets scellés garantis. Et les professionnels ne veulent prendre aucun risque du fait que la prime est élevée et le filet de sécurité de la valeur du métal plus éloigné du prix payé.

Pire, comme nous l'avons vu dans un article du Bulletin



Numismatique dans un système multi-intervenants (nombreux professionnels) achetant et

vendant un produit fongible (n'importe quel napoléon de bourse doit être identique à un autre napoléon de bourse) c'est le plus maniaque et le plus exigeant qui établit les critères : aucun des autres ne veut être laxiste par rapport à cet extrême et risquer de voir ses propres pièces rejetées par le plus exigeant.

Si vous achetez des napoléons... soyez particulièrement exigeants même si on vous les vend en sachets scellés !

Pour des informations plus complète un article complet sur le sujet dans le Bulletin Numismatique BN095, pages 16 et 17, [cliquez pour le télécharger !](#)

Michel PRIEUR

NE BRADEZ PAS VOS MONNAIES



Prix de vente sans grade: 25 USD*

Faites-les grader par PCGS, à Paris.

Professional Coin Grading Service:

- Vous offre sa garantie illimitée d'authenticité.
- Optimise la valeur marchande de vos monnaies.
- Est LA référence mondiale absolue en matière de grading.

NOUVEAU: Le bureau PCGS parisien est désormais ouvert aux marchands numismatiques et aux particuliers européens du lundi au vendredi de 10h à 17h (sur rendez-vous). Nous y acceptons les soumissions des Professionnels Agréés PCGS et des membres du Club des Collectionneurs PCGS.

Si vous désirez joindre le Club des Collectionneurs PCGS et soumettre directement, retrouvez-nous à www.PCGSEurope.com sur la page "Comment Soumettre," cliquez sur "Adhérer au Club des Collectionneurs." Les feuilles de soumission y sont aussi téléchargeables. Pour plus d'informations, contactez-nous au **01 40 20 09 94** ou par courriel à info@pcgseurope.com.

* Catalogue Krause, monnaie non circulée.
** Cabinet Numismatique, Maison Palombo S.A., Genève. Vente aux enchères, Novembre 2011.

Amitiés et souhaits chaleureux pour la saison des fêtes!



Prix de vente après mise sous coque PCGS: 750 CHF**

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

500€OR NOT 500€?

Notre lecteur Philippe nous envoie à propos de la tentative d'interdiction du billet de 500€ racontée dans le BN115 des remarques techniques frappées au coin du bon sens :

« comment ne pas mettre en rapport la proposition de la France et le problème récemment soulevé par l'Italie. Le gouvernement Monti aurait voulu restreindre la possibilité de payer en cash aux seules transactions courantes, abaissant sa limite de 1000 à 50€ (cliquez pour l'article)... mais s'est heurtée à un problème de taille : il n'est pas permis d'interdire d'utiliser un moyen de paiement légal. Hors les billets de 100, 200 et 500 ont cours légal. Et donc si interdire le 500 était avant tout un moyen de ramener l'utilisation autorisée de l'argent liquide à 200€ ? ».

Note du BN : effectivement la question ne se pose pas d'autoriser ou non un billet légal et légitime à l'échelle de l'Europe mais il suffirait d'une note adressée aux banques leur interdisant de distribuer des 500€ pour que de facto, celui-ci ne circule plus.



QUANT À L'ARTICLE « HARO SUR LES NICHES »

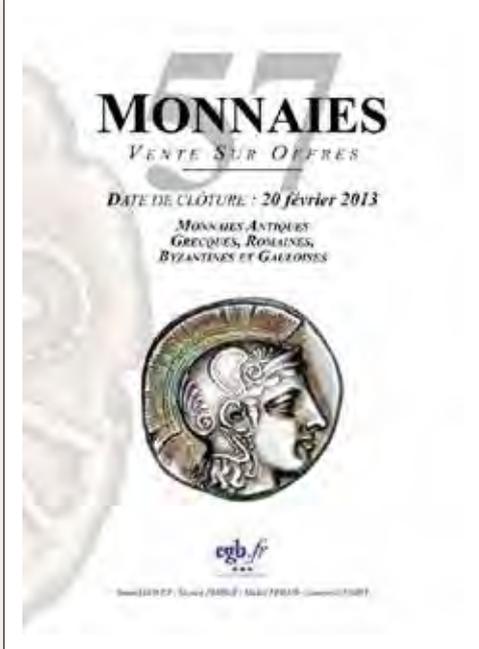
Il ne faut pas oublier que se multiplient les offres de « produits d'investissement » non régulés, ce qui pose, au crédit de l'AMF, un risque certain. On voit apparaître une série d'indices qui permettent de construire des produits financiers sur toute une série de biens (c'est déjà le cas pour le vin) et on parle désormais dans le monde Anglo-saxon d'une « *art fund industry* », tout comme s'il s'agissait des organismes de placement en valeurs mobilières. *Financiarisation*, monétisation de tout ce qui existe, le tout, bien sûr, dématérialisé, en évitant de trop expliquer que l'on investit dans un produit financier, lui-même constitué d'instruments financiers dérivés qui visent à suivre ou reproduire l'évolution d'un indice toujours tout autant financier, calculé sur base de ventes de biens bien réels mais entre des intervenants



totalemt étrangers à l'indice. Autrement dit, qu'il n'existe aucun lien entre le produit financier vendu et l'actif « sous-jacent », autre que cet indice statistique compilé sur base d'une observation du marché. Bonjour les dégâts futurs ! Donc attirer l'attention sur les risques liés à ce type de produits n'est pas dénué de sens. Le problème est de ne pas séparer le bon grain (l'achat de biens bien réels, dans une démarche plaisir avec une éventuelle optique de rétention de valeur à LT) et l'ivraie (ces produits financiers surfant sur le dernier hype du moment, au risque de causer une distorsion de marché ou, pire, un effet « tulipe »).

Philippe LE BELGE

MONNAIES 57...



avons assisté à une cure d'amai-grissement de nos catalogues qui sont passés de plus de 1.000, voire de 1.500 numéros à 500 à 600 numéros par catalogue. Ce choix a été rendu possible par le développement des différentes boutiques et la diversification des catalogues à prix marqués. L'abaissement du nombre de numéros dans les catalogues s'est accompagné d'une amélioration de la qualité des objets présentés ainsi que de leur valeur intrinsèque. Cependant, nous n'avons pas voulu sacrifier les amateurs peu fortunés et restons avec des prix de départ attractifs.

Quand un catalogue est terminé, nous sommes toujours contents de la tâche accomplie.

Cependant, nous sommes plus particulièrement fiers de certains catalogues que d'autres. Nous avons « notre petit préféré ». Depuis maintenant bientôt trois ans, nous

MONNAIES 57 fait partie à mon avis de nos catalogues les plus réussis. Pourquoi donc ? Peut-être à cause du numéro qui me rappelle les deux derniers chiffres de mon année de naissance dans un autre siècle. Je crois que ce catalogue avec 256 pages et 479 numéros a trouvé un équilibre dans sa réalisation et cela grâce à tous ceux qui participent

... NOTRE NOUVELLE VENTE SUR OFFRES...

de près ou de loin à sa conception, en particulier, nos infographistes, Émilie et Éric. C'est aussi un équilibre dans le choix des monnaies et dans la répartition entre les différents secteurs, bien que les monnaies mérovingiennes soient absentes de ce catalogue, et d'abord entre les grandes familles, grecques, romaines, byzantines et gauloises.

En effet, dans **MONNAIES 57**, pour la première fois depuis bien longtemps, les monnaies grecques (n°1 à 214) l'emportent sur les monnaies romaines (n°215 à 373). Les monnaies byzantines sont peu nombreuses (n°374 à 394), mais bien choisies ! Quant aux monnaies gauloises, elles ont fait leur réapparition en force (n°395 à 479), bien que le catalogue **CELTIC V** soit sorti récemment. Enfin, à l'intérieur de chaque grande famille, nous avons un meilleur équilibre des différentes périodes et entre Europe, Asie et Afrique pour les monnaies grecques et surtout pour les monnaies romaines où le III^e siècle avec l'Anarchie militaire et le IV^e siècle avec la Tétrarchie et Constantin I^{er} sont mieux équilibrées.

La grande nouveauté de l'année qui vient de se terminer est une meilleure répartition entre les différents moyens de ventes qui sont d'un côté la vente sur offres et de l'autre

la vente à prix marqués, soit par internet via le site www.cgb.fr, les boutiques en ligne, les catalogues à prix marqués **ROME, CELTIC** ou **MONETAE**.

Avec 2013 et **MONNAIES 57** est arrivé un nouveau type de catalogue de vente sur offres et un nouveau style de présentation, plus moderne, tout en conservant notre format (A5), notre couleur (blanc), la qualité de l'impression et du papier retenu, la valeur du contenu sans cesse améliorée. La qualité photographique des monnaies présentées font que les catalogues **MONNAIES** sont entrés de plain-pied dans le troisième millénaire. Nous présentons et proposons des objets multiséculaires dans un écrin modernisé et renouvelé. Nous espérons que vous y êtes sensibles car le plus important à nos yeux reste



... CLÔTURE 20 FÉVRIER 2013



bien sûr votre satisfaction et le plaisir que vous avez, d'abord à attendre, puis à recevoir, ensuite à feuilleter ce catalogue qui doit vous donner envie de découvrir nos monnaies, vos monnaies et l'amour que nous partageons pour l'Histoire en général et la Numismatique en particulier.

Grâce aux gains de temps réalisés sur le délai de publication des résultats et une légère diminution des délais d'impression, nous pouvons prévoir de réaliser cinq ventes sur offres **MONNAIES** par an sachant que nous n'avons pas de ventes en général, sauf exception, en juillet et en août. **MONNAIES 58** (monnaies Royales, Modernes et Étrangères) est déjà en préparation tandis que **MONNAIES 59** (monnaies Antiques) dont la clôture est prévue pour juin, est déjà en gestation. Enfin entre la rentrée et la fin de l'année 2013, vous devriez avoir deux ventes générales, **MONNAIES 60** et **MONNAIES 61** en octobre et en décembre 2013. C'est la première fois que nous pouvons annoncer notre programme pour les douze prochains mois.

... CLÔTURE 20 FÉVRIER 2013



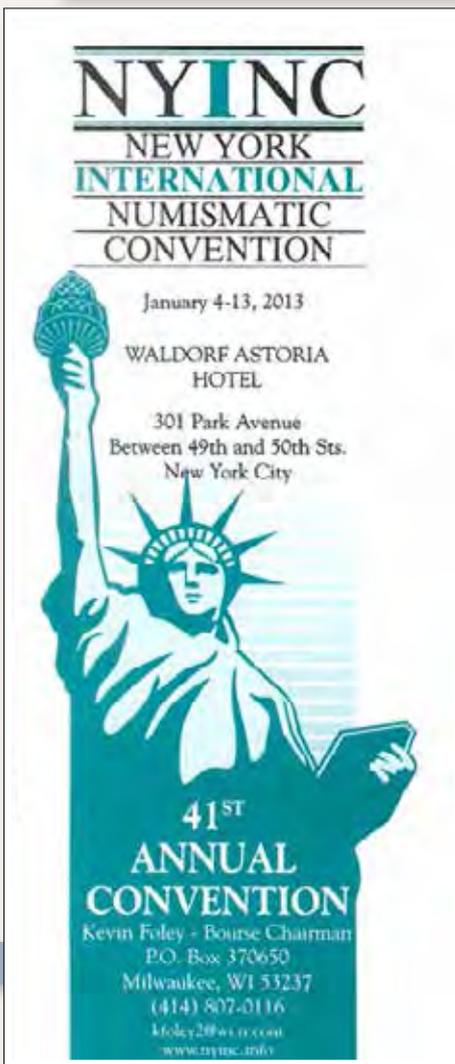
Enfin avance à grands pas ce qui sera la Révolution de l'année 2013 et que nous sommes en train de finaliser : ce qui permettra de compléter notre panel en offres de monnaies et billets. Au moment où nous écrivons ces lignes, le nouveau programme est achevé, les tests débutés, et nous espérons vous dévoiler nos projets très bientôt !

Dernier point, le site de cgb.fr est maintenant opérationnel depuis un peu plus de trois mois. Nous sommes toujours en train de le peaufiner, d'apporter les corrections nécessaires à sa lisibilité, mais il semble déjà certain que vous l'avez adopté, pour preuve, le nombre quotidien de connexions qui ne cesse d'augmenter.

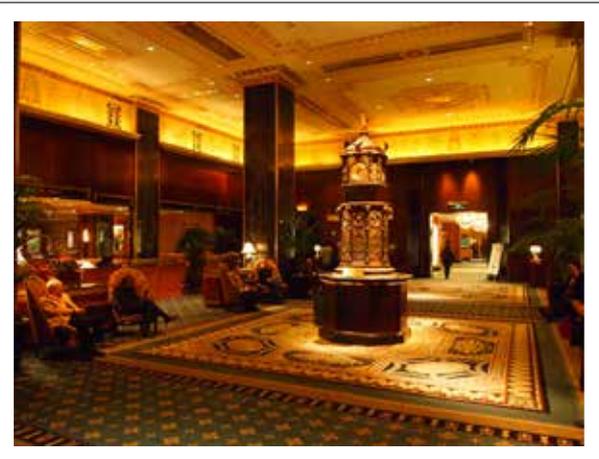
Merci à tous et comme le veut la tradition à l'aube de l'année nouvelle, nous vous souhaitons une très bonne et heureuse année 2013.

Laurent SCHMITT

NEW YORK, NEW YORK A FRENCH IN NEW YORK



Jeudi 10 janvier, 10h30, l'avion décolle à l'heure, nous sommes partis Alexis-Michel et moi pour notre traversée de l'Atlantique avec six heures de vol. À l'arrivée, carton plein, nos deux valises manquent à l'appel. Nous voilà deux Robinsons aux States. Alexis-Michel récupérera la sienne le soir même, une erreur de valise à JFK. Quant à la mienne, elle est restée à Paris et n'arrivera que le samedi matin, merci Delta Airlines.



Nous sommes à New York pour le premier et plus grand événement de l'année, la **NYINC**, qui a débuté le 4 janvier et dure jusqu'au 15 janvier 2013, ventes comprises. C'est la New York International Numismatic Convention qui en est à sa quarante-et-unième édition et qui se tient au **Waldorf Astoria**, hôtel mythique de la ville des années vingt depuis que les Twins sont tombées en 2001. C'est la troisième fois que je participe à ce show, les fois précédentes c'était en 1998 et en 2003. L'événement

est organisé de main de maître par Kevin Foley. En fait, pendant cette semaine new yorkaise, la bourse ne débute que le jeudi après-midi pour se terminer le dimanche en début après-midi tandis que sept ventes publiques rythment aussi l'événement. C'est dense et intense. L'ensemble des manifestations occupe le 18^e étage du Waldorf Astoria qui en compte plus d'une trentaine. Le Salon est complété par des rencontres et des meetings le samedi tout au long de la journée. Le décor est planté. Plus de 115 professionnels du monde entier y exposent. Ce salon est

UN SALON CINQ ÉTOILES...

en général réservé aux monnaies antiques et aux monnaies non américaines, mais cette année j'ai aussi découvert plusieurs marchands de billets.

à 10\$ pour les trois autres jours avec une réduction à moitié prix pour les clubs numismatiques et les lecteurs de nombreux journaux numismatiques américains dont le *Celator*, si cela pouvait donner quelques idées aux organisateurs de salons français et à celui des professionnels du SNENNP en

L'entrée de la bourse est fixée à 100\$ pour les professionnels le jeudi après-midi et



... QUI MÉRITE QUE L'ON PRENNE L'AVION...



prestigieux
du Waldorf,
l'ensemble

particulier que l'on peut parfois rencontrer dans les allées, bien que moins nombreux qu'auparavant. Cependant tout ce qui compte en numismatique se retrouve ici pour prendre la température et voir ce que sera l'ambiance de l'année numismatique.

Par rapport à ma dernière apparition, je découvre beaucoup de visages nouveaux mais aussi les inconditionnels de l'étape dont Classical Numismatic Group (CNG) qui est toujours au même endroit dans le salon d'honneur avant la grande salle. Dans le cadre

fait très riche et très « classe ». Dans les allées où je me suis rendu dès le vendredi matin à 10 heures, heure de l'ouverture officielle, peut-être un peu moins de monde que d'habitude, mais l'ambiance est bonne et les vitrines remplies de plateaux ou de slabs ; non : « coques » il faut imposer le mot, eh oui, nous sommes au pays roi du cache plastique pour les monnaies, même parfois pour les monnaies antiques. Dans les allées, nous



... AFIN DE S'Y RENDRE !

découvrons beaucoup de monnaies en or de tous les pays sauf américaines, mais peut-être moins de médaillons, d'aurei romains ou d'or grec. Cependant ce salon présente une multitude de monnaies antiques dont les prix sont souvent à quatre chiffres, voire cinq et même parfois six. Ne pensez pas que vous allez découvrir des monnaies dans des boîtes à 1 ou 2\$ encore que cette fois-ci, il y avait plusieurs boîtes à sous dans certaines petites salles. En effet, depuis la disparition des Twins en 2001, le salon s'étend dans la grande salle du 18^e étage du Waldorf, mais aussi dans plusieurs petits salons attenants qui créent une sorte de hiérarchie entre les différents professionnels.

Notre venue à New York a été motivée par notre désir de participer à cette manifestation, de prendre le pouls numismatique du plus grand pays numismatique, de nous montrer, de rencontrer un maximum de gens et pourquoi pas de trouver du matériel que nous n'avons pas forcément chez nous. La mission a été remplie au delà de nos espérances et si en dehors des professionnels les plus chevronnés, personne ne connaît personnellement Michel Prieur ou votre serviteur, tout le monde est sur la toile pour aller consulter www.cgb.fr ou sa version anglaise www.numishop.com, beaucoup plus connue à l'étranger ! Dès que vous

dites que vous appartenez à la Compagnie (cgb.fr) les visages s'éclairent et les félicitations fusent sans nous lancer de fleur, notre plus grande récompense étant la publicité et la renommée que nous amène notre site.

En revanche, malgré un Dollar favorable avec un cours à 1,30\$ pour 1€ les prix semblent plus élevés aux États-Unis qu'en France et en réalité dans le monde puisque les States dictent leur rythme et leur loi à tous les autres !

En particulier, les monnaies françaises de qualité (MS 63 ou au-dessus) se vendent cher de ce côté de l'Atlantique et n'ont donc aucune chance de revenir sur le vieux continent. Cependant, en cherchant bien, certains peuvent encore trouver des pièces françaises très rares, mais en état plus ordinaire avec des prix favorables sachant que la moitié des exposants vient d'Europe dont un quart de Grande Bretagne.

New York reste le premier salon de numismatique de l'année et l'un des plus importants du monde, raison pour laquelle il faut s'y rendre !



Après un retour sans histoire, nous avons retrouvé la France jeudi midi, fourbus, mais riches d'enseignements, avec la conviction, malgré tous les maux dont souffre la France d'aujourd'hui que ce n'est pas si mal de ce côté de l'Atlantique. Je ne demanderai pas mon passeport américain tout de suite ou bien je commence à me faire vieux !

Laurent SCHMITT

FONDATION MARTIN BODMER

Exposition :

LES MOTS ET LES MONNAIES, De la Grèce ancienne à Byzance

24 novembre 2012 – 17 mars 2013
du mardi au dimanche de 14 h à 18h

Rte Martin Bodmer 19-21,
CH 1223 COLOGNY (GENÈVE)

www.fondationbodmer.org



J'ai pu visiter cette exposition grâce à un ami lors d'un séjour à Genève début décembre. Dans les rues de Genève, vous découvrez partout de la publicité pour cette exposition hors normes.

La fondation Martin Bodmer (1899-1971) est privée et détient dans son fonds plus de 160.000 documents archéologiques écrits, papyrus, manuscrits, incunables, livres rares, autographes et dessins sous toutes les formes, de la pierre au papier en passant par la céramique, le vêtement ou le parchemin. La collection s'est construite autour



de cinq piliers incontournables : Homère, la Bible, Dante, Shakespeare et Goethe. Tous les secteurs de la connaissance sont représentés dans une vision d'ensemble et une démarche humaniste.

L'idée d'un Musée est née en 1999. Sa réalisation en a été confiée à Mario Botta et il a été ouvert en 2003. L'endroit est magnifique, surplombe le lac et offre une vision diaphane sur une partie de Genève. Le mélange des styles et des lignes appelle à la sérénité et à la réflexion dans ce qui pourrait bien être un petit morceau de paradis. Le musée a pour mission, outre de présenter les collection permanentes dont

des pièces tout à fait exceptionnelles comme une première édition de la bible de Gutenberg, d'organiser des expositions temporaires dans un « naos » dédié à l'écriture sous toutes ses formes.

C'est dans ce cadre exceptionnel que l'exposition, « LES MOTS ET LES MONNAIES », a été mise en place. La réunion du témoignage écrit et son association avec la monnaie relève d'un défi et des travaux d'Hercule, tant les contraintes de présentation, d'éclairage, de rapport de taille sont excessives. Entrer dans l'exposition, c'est pénétrer dans un autre monde où pendant plus de deux heures - nous étions limités par l'heure de fermeture - le temps s'est

FONDATION MARTIN BODMER

arrêté pour un de ces moments de grâce et de plénitude extatique. J'ai certainement passé là l'un des meilleurs moments de ma vie et justifié les choix que j'ai maintenant engagé il y a plus de trente ans : l'étude de la monnaie et les livres !

L'exposition présente 236 objets qui s'équilibrent entre les monnaies, différents témoignages écrits et des objets souvent exceptionnels. Un tétradrachme fourré d'Athènes frappé vers 406/405 avant J.-C. avant la chute de la cité et la fin de la guerre du Péloponnèse répond à une édition du 15 juillet 1498 d'un manuscrit d'Aristophane de la Comediae Novem où dans sa comédie Les Grenouilles, l'auteur mentionne « de mauvaises monnaies ». Un aureus de Brutus frappé par l'assassin de Jules César en 42 avant J.-C. est confronté à un exemplaire manuscrit réalisé à Naples dans les années 1480 des Commentaires de César. Nous pourrions multiplier les exemples...

« Invitation au voyage dans l'espace et le temps, les monnaies les manuscrits exposés esquissent les étapes de près de vingt siècles d'histoire de la Grèce « inventant » la démocratie à la gloire puis au déclin de Byzance. Reflets et mémoire d'une aventure qui reste la nôtre. » comme l'évoque l'accroche de cette exposition incomparable et intemporelle.

Elle a pu être réalisée grâce à la conjugaison des forces de la fondation Martin Bodmer et du musée Benaki d'Athènes qui n'est plus à présenter, <http://www.benaki.gr/index.asp?lang=en>.

L'ensemble est complété par l'édition d'un ouvrage relié d'une irréprochable qualité artistique et scientifique qui présente en 50 pages les différents objets autour de quinze thèmes de « Pourquoi la Monnaie ? », « de mains en mains pour garder mémoire », « la légende d'Alexandre le Grand », « décrire le monde », « l'univers », « dieux et mythes », « le monde d'Homère », « en quête d'immortalité », « images chrétiennes », « le monde grec avant et après Alexandre », « Rome », « la nouvelle Rome », « Facettes de Byzance », « de viris illustribus » et enfin « artefacts des collections du musée Benaki ».

Cette première partie est suivie de cent soixante-dix planches couleurs où les textes répondent en monnaies en l'absence de commentaires comme dans un duel intemporel pour la beauté de l'art et de l'âme. On peut seulement regretter que,



parfois, les photos de certaines pièces de bronze soit un peu sombres. Une troisième partie est un ouvrage à lui seul en dix chapitres sous la plume des meilleurs. Je citerais Ute Wartenberg Kagan, Andrew Meadows, François de Callatay ou Cécile Morrisson que je connais personnellement, mais les autres contributions sont d'une haute valeur scienti-

fique et philosophique comme les trois introductions ou le Preomium, accompagnées à chaque fois d'une bibliographie éclairée. La qualité d'impression, le choix du papier, l'équilibre entre les mots et les monnaies fait que cette mission est complètement réussie et que vous devez absolument, si vous le pouvez, vous rendre à Genève avant le 17 mars 2013 afin de découvrir un petit morceau d'Humanité !

Laurent SCHMITT

PS : si des personnes se montrent intéressées qu'elles se fassent connaître auprès de moi, afin d'essayer d'organiser un voyage d'une journée afin de découvrir cette exceptionnelle prestation.

CONSERVATEURS ?

L'évolution de la recherche archéologique en France génère de fâcheuses conséquences inhérentes à tout système d'inspiration totalitaire.

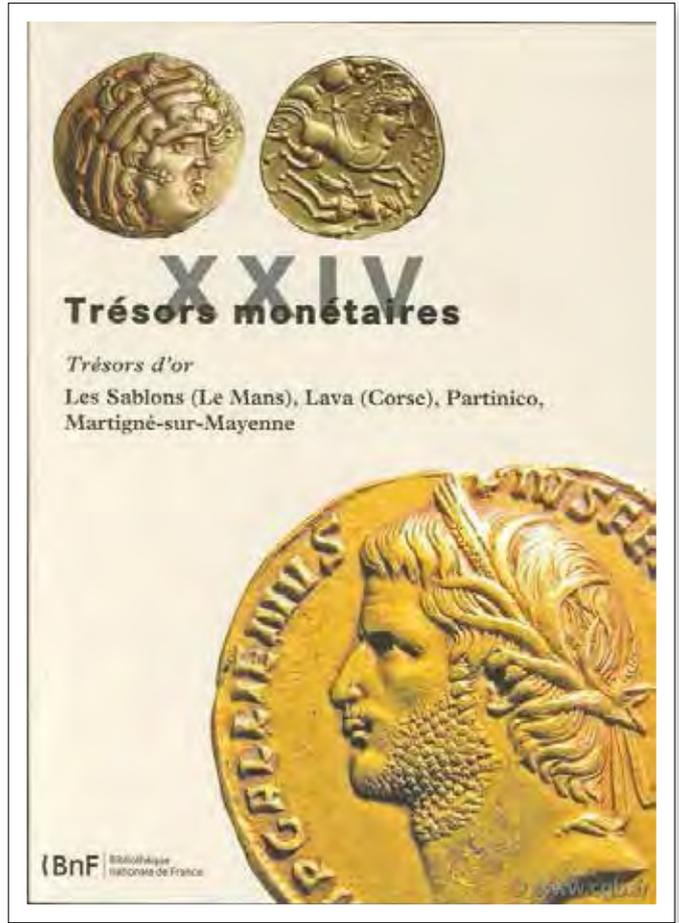
C'est ainsi que le discrédit porté par les milieux les plus intégristes, pour ne pas dire sectaires, sur les trouvailles dites « officieuses » en regard des trouvailles nobles dites « officielles », pourrait à la longue causer la perte d'un matériel précieux, entre autres numismatique, et qui fait pourtant partie intégrante du patrimoine national.

De quoi s'agit-il ? Depuis au moins trois décennies, les découvertes numismatiques liées aux ramassages de surface réalisés par les amateurs ont été considérables et représentent la part massivement prépondérante des monnaies venues à l'étude depuis la fin du XX^e siècle.

Grâce à ce flux de données nouvelles, des progrès déterminants ont été accomplis en particulier dans les périodes antiques, gauloise et romaine, mérovingienne,

carolingienne et médiévale. La poursuite de cet effort d'étude et de publication s'impose d'autant plus qu'une part non négligeable de trouvailles officieuses, conservées avec soin par leurs possesseurs, est encore accessible aux spécialistes, chercheurs et étudiants européens.

En bonne logique, l'intérêt d'une monnaie qui sort de l'ombre doit primer sur toute autre considération, notamment sur le fait de savoir si la pièce a été découverte hier, naguère ou jadis, selon les contraintes et les normes administratives du moment présent. Par exemple, pour le numismate, l'historien ou le linguiste, l'intérêt d'une légende monétaire inédite offerte par une pièce trouvée en surface, donc hors stratigraphie, est indépendant des circonstances matérielles de sa découverte. La légende existe bel et bien, c'est là un fait incontestable. Rien ne servirait, même pendant un temps, de nier cette évidence.



OU NAUFRAGEURS DU PATRIMOINE ?

Le seul devoir du scientifique est de bien vérifier la fiabilité de ses sources notamment à propos des provenances géographiques. Les auteurs jouissent, comme tous nos concitoyens, de la liberté d'expression qui figure en lettres d'or dans notre Constitution. Ils sont parfaitement en droit de travailler sur un matériel numismatique qui mérite à leurs yeux d'être publié. Depuis deux siècles, les numismates auxquels l'Histoire doit tant, n'ont d'ailleurs pas agi autrement !

Or, des gens qui sont parés du titre de Conservateurs du Patrimoine mènent dans l'ombre des actions surnoisées en vue de gêner ou d'empêcher l'étude et la publication d'un matériel passionnant, mais dont le caractère non officiel ne leur convient pas.

C'est ainsi qu'il y a peu, le C.N.R.A., organe consultatif au sein du Ministère de la Culture, recommandait l'adoption d'une « Charte de déontologie » qui imposerait (?) aux professionnels de l'archéologie (?) de ne pas mentionner les trouvailles considérées comme douteuses, comprenons officieuses, ni de s'y référer dans leurs publications. Autant dire qu'à défaut de spécialistes et de chercheurs indépendants, un très riche matériel archéologique, et pas seulement numismatique, serait considéré

par l'autorité administrative comme inexistant, et donc voué à la disparition pure et simple. De quoi rallumer les « bûchers d'impiété » du moine fou Savonarole !

Certes, il ne faut pas s'exagérer les effets d'un tel projet qui dénote la perversion mentale de ses auteurs : ces derniers feraient mieux de dépenser leur énergie et si cela est



Jérôme Savonarole

possible, leur compétence au sauvetage, à l'étude et à la publication des innombrables trésors et dépôts monétaires qui dorment depuis des lustres au fond de locaux inaccessibles et à l'insu de la Communauté scientifique.

En outre, l'on sait, preuves à l'appui, que certains « professionnels », même issus des milieux les plus intégristes, n'hésitent pas, lorsque cela les arrange, à se référer à du matériel trouvé dans des conditions rien moins qu'officielles... Par quelle alchimie le trésor romain de Lava (Corse) ou le trésor gaulois des Sablons (Le Mans, Sarthe) ont-ils bénéficié soudain du label de « trouvailles licites et officielles » justifiant leur publication ?

Quoi qu'il en soit, les spécialistes professionnels et indépendants ont le devoir de mettre en valeur et le cas échéant de publier tout le matériel numismatique qui vient à leur connaissance. Ils doivent enjamber sans états d'âme les traverses posées sur leur chemin par quelques pseudo-moralistes éloignés du terrain et qui jouent les « gardiens du temple » pour les besoins de leur propre cause.

L.-P. DELESTRÉE

QU'EST-CE QU'UN JETON ?

La réponse à cette question primordiale est difficile car elle comporte, comme toutes les activités humaines, des zones frontalières où la distance qui sépare le jeton de la médaille ou de la monnaie se fait très ténu.

Un jeton est un objet qui ressemble à une monnaie mais n'a pas la fonction d'une monnaie et qui ressemble à une médaille mais n'a pas la fonction d'une médaille.

Schématiquement, un jeton est un objet qui :
- ressemble à une monnaie par son aspect mais ne porte pas de marque de valeur et ne circule pas dans les circuits économiques courants.

- ressemble à une médaille par son aspect, sa gravure, ses légendes mais ne commémore pas précisément un événement, ce qui est le propre de la médaille.

Bien entendu de nombreuses exceptions viennent à l'esprit : les jetons ne servent pas à payer dans le commerce mais ils ont été utilisés pour « payer » des fonctionnaires ou des actionnaires. Le métal précieux, argent dans presque tous les cas retrouvés, qui les constitue souvent a, par définition une valeur monétaire à des périodes où la monnaie se définit par un poids de métal. Sous la royauté, même les monnaies ne portaient -



sauf rarissimes exceptions - jamais de valeur faciale inscrite et se définissaient entre elles par leur module, leur type et leur poids.

Une règle générale veut qu'un jeton ressemble à une monnaie qui lui soit contemporaine. Exception : les créateurs de jetons de transport se sont ingénies à rendre leurs créations - qui servent à payer un voyage - les plus différentes possible des vraies monnaies. La palme revient au métro de New York qui est troué en forme de « Y » ! Ces jetons sont d'ailleurs appelés ainsi improprement puisqu'ils portent une valeur faciale, même si elle n'est pas exprimée en numéraire, et sont donc des monnaies de nécessités.

NI UNE MONNAIE NI UNE MÉDAILLE !

Une règle générale est qu'un jeton ne comporte pas de valeur faciale. Exception : les jetons de casino en portent une - par définition !

Une règle générale veut qu'un jeton illustre un état de fait diachronique - qui ne tient pas compte d'un moment précis par opposition à la médaille qui, synchronique, illustre un événement précis, souvent une commémoration. Que faire des jetons de mariage ? Nous devrions peut-être considérer qu'ils prennent acte d'un état nouveau et non pas d'un événement. Le jeton peut par ailleurs être donné en de multiples exemplaires, comme une monnaie mais en aucun cas comme une médaille qui est toujours remise à un seul exemplaire.

Il est plus facile de dire ce que n'est pas le jeton. Regardons un système monétaire : il y a une logique économique entre les différentes valeurs dont les jetons sont exclus. Si nous avons une médaille, voyons ce qu'elle commémore ; si nous ne trouvons pas d'événements bien fixés dans le temps, nous sommes probablement en présence d'un jeton.



L'HISTOIRE DU JETON

Il est difficile de fixer l'apparition des jetons : l'utilisation du jeton est tellement affaire de mentalités qu'il est difficile de faire un parallèle entre notre culture et celle des siècles passés, les actes de la vie courante étant ceux qui sont le moins notés par les historiens.

Imaginons un archéologue du troisième millénaire retrouvant dans les ruines de Paris l'un de ces petits jeux en plastique avec 49 trous numérotés et sept boules et qui servent à choisir des numéros de Loto : quelles divagations ne va-t-il pas publier, surtout s'il a retrouvé par ailleurs quelques livres de numérologie !!

Nous retrouvons chez les Romains des « jetons » en cuivre portant des scènes érotiques (assez peu imaginatives, d'ailleurs) d'un côté et un chiffre de l'autre et



qui ressemblent à de petites monnaies. Ces « tessères spintriennes » ont soulevé - on s'en doute - bien des polémiques. L'explication la plus souvent retenue est qu'elles étaient distribuées au peuple à la volée lors de réunions au cirque et donnaient droit dans les bordels publics impériaux aux services de la personne occupant la chambre au numéro du jeton et dont la spécialité était décrite sur l'autre face. Cette hypothèse semble incertaine avant tout parce que l'invention du taylorisme dans les bordels de la Rome impériale semble peu probable (imagine-t-on une malheureuse réaliser cent fois par jour la même position ?).

Nous avons aussi des témoignages littéraires de distributions au cirque de bons pour des panier-repas, des litres d'huile, éventuellement même des esclaves ou des bijoux et nous n'avons jamais retrouvé de tessères marquées pour un repas, un bijou, du blé... devrions-nous penser que les pauvres de Rome ont précieusement gardés puis échangés ceux qui donnaient droit à du pain et perdu ceux qui donnaient droit à une belle ? Inimaginable.



En attendant d'être fixé sur leur sens, les collectionneurs s'arrachent les tessères spintriennes qui sont très rares et atteignent des prix faramineux lorsqu'elles sont en parfait état et représentent une scène bien sentie. Rien ne peut être trouvé en dessous de mille euros et il faut plus souvent compter le double.

Sans rentrer dans des hypothèses assez aventurées, nous pouvons donc fixer à Rome



LES ORIGINES

l'apparition de ce que nous pouvons considérer comme un jeton sans trouver d'autres objets de la même famille avant le Haut Moyen-Âge où nous verrons qu'ils servent aux opérations de calcul des marchands et à la comptabilité des administrations.

Ces fonctions durent encore au Moyen-Âge classique avec une tendance très marquée à l'imitation des monnaies dans les sujets choisis pour les jetons.



C'est de là que vous vient l'expression « faux comme un jeton » : certains ont certainement bien astiqué des jetons de laiton au type de l'Écu ou de la Chaise d'or et plus d'un furent sans aucun doute grugés. Autre étymologie facétieuse liée à notre sujet, l'expression « être un vieux jeton » vient certainement de l'aspect désastreux que prennent les vieux jetons qui, à force d'être posés et repossés sur des comptoirs

ou rangés en vrac dans des bourses les uns contre les autres s'usent bien plus vite que les monnaies. Sept cents ans après, le jeton a encore mauvaise réputation sans que personne ne sache plus pourquoi : à désespérer des vertus de l'oubli !

Les rois et reines seront les premiers à personnaliser leurs jetons avec les banquiers. Un revers avec PAR AMOV SUI DONES nous vient de Jeanne de Bourgogne, la fille de Robert II, duc de Bourgogne, et d'Agnès de France. Elle épouse Philippe VI en juillet 1313 et est couronnée avec lui à Reims le 13 mai 1328. Elle meurt le 12 septembre 1348.

Un autre exemple merveilleux de cette période est un très rare jeton de Jeanne de Navarre, femme de Philippe IV (1284-1305) qui porte les armes parties de France et de Navarre et une devise dont voici la version originale avec l'orthographe du temps « LE.GRACE.DE.SEN.DON.ESTAIN.T.KI.SON.DON.DONNE.Z.PUIS.LE.PLAINT » et que l'on pourrait traduire par « le plaisir que l'on fait par un cadeau est effacé lorsque l'on regrette ce don ». De quel cadeau reprit la Reine se plaignait-elle ainsi ?



Vers le XIV et XV^e siècle, nous verrons des seigneurs ou des banquiers commencer de marquer de leur nom les jetons de leur « bureau des finances » probablement pour des besoins de comptabilité interne : même de métal vil, le jeton avait un prix de revient et chacun souhaitait certainement trouver les siens !

Le règne d'Henri III verra un glissement d'usage qui va faire du jeton un objet de prestige.

L'HISTOIRE DU JETON

Nous voyons d'abord apparaître les jetons de prestige en métaux précieux, comme celui frappé pour le mariage des Rois, dont nous avons retrouvé quelques exemplaires en argent mais qui ont pu être frappés d'or, comme cela se fit avec certitude ensuite.

Nous voyons aussi apparaître des jetons très personnalisés avec armes et devises de l'émetteur.

C'est le début de la grande époque du jeton, la période des rois Louis, les XVII^e et XVIII^e siècles : le jeton sert de moins en moins à compter mais il devient - comme de nos jours le téléphone portable ou la grosse voiture - un signe extérieur d'appartenance à la classe dominante.

Les devises, presque toujours en latin, les représentations, le plus souvent inspirées de l'Antiquité classique, les blasons des grandes familles, les ordres de chevalerie sont au moins difficilement compréhensibles au commun des bourgeois, sans parler du petit peuple.

Les événements auxquels les jetons font allusion sont ceux de la politique internationale, des grandes décisions administratives, les alliances matrimoniales des Grands :



nous sommes très loin de l'Histoire au quotidien. Nous étudierons plus en détail les grandes séries de cette période dans les idées de collection.

La période de Louis XVI verra la fin des longues séries de jetons des grandes administrations car les émoluments de hauts fonctionnaires commencent d'être payés en salaires.

En revanche se popularise ce qui triomphe au XIX^e siècle : le jeton frappé par les banques, les assurances, les grandes séries des notaires, de la Poste Royale, des Chambres de Commerce... les bourgeois prennent le pouvoir réel, celui des finances.

Après une période d'éclipse à la révolution - mis à part quelques extraordinaires jetons comme celui des avocats frappés



LE JETON DE PRÉSENCE

avec le métal des cloches fondues ou celui du Général Lafayette - et un léger renouveau sous Napoléon - le jeton va triompher vraiment au XIX^e siècle.

Cette période est la plus collectionnée car les professions qui frappent jeton sont très actuelles : d'importantes séries de jetons d'assurances et de notaires, des jetons de banques dont certaines existent encore, des jetons pour les ponts et les chemins de fer, toute l'économie est représentée.

Les jetons sont maintenant des jetons « de présence » qui sanctionnent la présence des actionnaires aux conseils d'administration mais l'idée fondamentale reste la même : servir d'objet de reconnaissance entre les forces vives de la Nation.

De nos jours, la pratique du jeton a presque disparu sauf dans certaines très importantes sociétés où ils sont souvent frappés en Or et où ils ne représentent plus qu'un souvenir émouvant, les vrais « jetons de présence » étant réglés, évidemment, par chèque ou virement...

Du fait de son coût de fabrication - très élevé si l'on veut un bon graveur - l'avenir du jeton traditionnel semble aujourd'hui très compromis : comment faire durer un mode de reconnaissance des élites dans un monde qui tente de les niveler et où la seule compétition « politiquement correcte » est sportive ?



LA RARETÉ DES JETONS

Le jeton est, par définition, frappé à très peu d'exemplaires : un jeton de Bretagne des plus courants et vendu trente euros aura été frappé à six ou huit mille exemplaires alors que les monnaies de la même période, frappées par centaines de milliers d'exemplaires, valent beaucoup plus cher pour une conservation identique.

Les émissions destinées à des personnalités ou à des récompenses locales ne passaient que rarement les trois cents à cinq cents exemplaires, ce qui est, à deux siècles de distance, moins que rien.

Les frappes les plus importantes sont celles des grandes administrations où de dix à quinze mille jetons pouvaient être frappés par an pour un Ministère comme le Trésor Royal ou l'Extraordinaire des Guerres. Nous restons dans des quantités fabriquées extrêmement faibles, encore diminuées par des refontes souvent massives de récipiendaires impécunieux ou de leurs héritiers.

Le principe même de fonctionnement des Finances royales encourageait les refontes de métaux précieux, utilisés à chaque occasion pour augmenter la masse monétaire circulant dans le royaume. Les jetons en or, déjà fabriqués en quantités homéopathiques,



furent presque tous refondus ; en vingt-cinq ans de carrière, j'ai vu proposer à la vente quatre jetons en or du XVIII^e siècle...

Les refontes et extorsions de la révolution ont bien entendu amplifié les coupes sombres déjà réalisées dans la quantités de jetons existant à l'époque.

Le XIX^e siècle va frapper sur une plus grande échelle par le nombre de types et d'émetteurs mais ne va pas procéder à des émissions individuellement beaucoup plus importantes que précédemment. En effet,

LES RARETÉS DES JETONS

ni les ministères - peuplés désormais uniquement de fonctionnaires salariés ; ni les régions - dissoutes par le jacobinisme - ne vont plus frapper alors qu'elles fournissaient les plus gros contingents d'émissions au XVIII^e siècle.

Si les compagnies d'Assurance frappent pour stimuler le réseau et remercier les actionnaires de leur présence aux assemblées, c'est à l'échelle humaine et jamais dans des quantités dépassant largement les dix mille exemplaires par type.

Un commentaire fait par ceux qui n'y connaissent rien revient souvent : « les jetons ? C'est très commun ! » Cette attitude s'explique par l'absence de catalogues et de livres de référence. Le manque de repères pousse ceux qui ne se sont jamais penchés sur les quantités existant réellement pour chaque type à globaliser. Personne n'irait dire « Les livres du XVIII^e ? C'est très commun ! » bien qu'il y en ait infiniment plus que de jetons. Personne n'irait imaginer de ne pas différencier les livres alors que les incompetents mettent tous les jetons dans le même sac. Il suffit de chercher un jeton précis - hors les deux plus grosses maisons



spécialisées - pour constater qu'il est pratiquement introuvable sauf vraie coïncidence.

Les jetons, s'ils sont encore faciles à trouver en général, sont, si l'on cherche un objet précis, déjà difficiles et demandent de vrais collectionneurs.

LES JETONS DE COMPTE



L'une des deux premières fonctions du jeton a été d'aider son propriétaire à compter. N'oublions pas qu'au Moyen-âge, la division était enseignée en quatrième année de Sorbonne, et que, pour la majorité de la population, les quatre opérations devaient se simplifier en additions, seule opération à peu près correctement maîtrisée... Rions un peu : divisez une somme de cent quatre-vingt-sept livres tournois entre trois ayant-droits en utilisant uniquement des chiffres romains et en sachant que la livre tournois se subdivise en vingt sous et que chaque sou comporte douze deniers... Sur le papier, un casse-tête, avec des jetons, une opération relativement facile.

Mais comment nos ancêtres comptaient-ils avec leurs jetons ?

Tout d'abord, ils prenaient un « comptoir » ou « échiquier », carré usuellement de tissu

divisé en huit, dix ou douze colonnes. Voilà déjà l'explication de notre mot comptoir où pourtant, aujourd'hui, l'on ne compte vraiment pas les petits coups derrière la cravate ! Autre explication étymologique, le ministre des Finances anglais s'appelle encore le « Chancelier de l'échiquier » car c'est son ancêtre qui était responsable du comptoir royal.



Les colonnes du comptoir étaient attribuées, en partant de la droite, d'abord aux deniers, la colonne suivante aux sous, puis aux livres, dizaines de livres, centaines de livres et ainsi de suite. Le comptoir mis à plat, les deux sommes à additionner y étaient disposées, exprimées par des jetons. Par exemple, une somme de deux livres, trois sous, huit deniers serait matérialisée par deux jetons dans la colonne des livres, trois jetons dans celle des sous et huit dans celle des deniers.

Pour additionner à cette première somme, par exemple, douze livres sept sous et dix deniers, des jetons vont être ajoutés dans leurs colonnes respectives au-dessus des autres. Il suffit ensuite de procéder aux retenues car huit deniers plus dix deniers font dix-huit deniers donc plus que le nombre contenu dans un sou qui est de douze. Le compteur va retirer douze jetons de la colonne des deniers et en rajouter un dans la colonne des sous et ainsi de suite. Jusqu'à compter le résultat final.

Il s'agit en réalité d'une sorte de boulier mis à plat. La soustraction s'effectue en retirant des jetons - c'est l'inverse d'une addition.

Pour la multiplication, elle se fait par une suite d'additions : pour compter quatre fois trois livres et cinq sous, les jetons correspondants vont être mis quatre fois dans les colonnes, les retenues faites et le résultat compté.



JETONS, ÉCHIQUIERS ET COMPTOIRS



Ce système, peut pratique à nos yeux donnait pourtant de bien meilleurs résultats que le calcul sur papier avec les chiffres romains. Il se faisait dans les administrations avec des équipes où un responsable dictait les opérations à faire et où les « auditeurs » alignaient leurs jetons sur les échiquiers. Encore une étymologie : nous parlons encore avec respect des « auditeurs à la Cour des Comptes » !

Ce système fut assez rapidement abandonné dans le privé - où il fut remplacé par le papier, l'encre et les chiffres arabes, pourvus



du providentiel zéro, mais perdura jusqu'à la Révolution dans l'Administration, toujours soucieuse d'être à la pointe du progrès. La raison du changement fut l'explosion inflationniste de la Révolution où l'on se mit à compter couramment par dizaines de millions de livres et où les échiquiers n'auraient plus eu assez de colonnes pour faire face à la débauche monétaire.

Les jetons de cette période qui va approximativement du XIII^e au XVI^e siècle sont souvent très émouvants. Il ne comporte pas de nom d'émetteur mais rappelle au comptable ses bases : nous y trouvons l'alphabet !

D'autres jetons de compte portent des légendes qui encouragent leur propriétaire :

« GARDES VOUS BIEN DE M'ESCOMPTE » (mal compter) et « GETTES ENTENDES AU COMPTE »

Ces jetons ne sont pas rares et restent très bon marché, car peu de collectionneurs s'y intéressent. Nos voisins anglais et allemands sont, dans ce domaine comme dans bien d'autres, beaucoup plus avancés que nous. Les seuls jetons de cette période à dépasser

la centaine d'euro sont le plus souvent ceux qui portent une mention de l'émetteur comme le célèbre jeton de Jacques Cœur, Grand Argentier de Charles VII avec la légende « EN LVI DOVLCEVR ET AMOVR » et « SVR TOVS AVTRE LOYAL ».

Si vous en possédez et que vous trouvez des difficultés à en lire les légendes, rappelez-vous que les graveurs sculptaient leurs lettres comme ils avaient l'habitude de les voir : écrites à la plume. Les jambages horizontaux sont très fins alors que les verticaux, où une plume s'élargit sous la pression du doigt et dépose l'encre plus largement, sont très épais.



LES JETONS DE RÉTRIBUTION

Le jeton a été utilisé dès le Haut-Moyen-Age, et il est en cela le pré-curseur de nos monnaies de nécessité, pour matérialiser une rétribution ou un service rendu.

Le peuple se regroupait largement autour des centres religieux qui fonctionnaient largement en autarcie et sans faire appel aux espèces sonnantes et trébuchantes.



Il faut aussi mettre en valeur un comportement général que nous retrouverons toujours autour du jeton et qui est le rejet de l'argent comme étant plus ou moins malsain. Lorsqu'un moine disait l'office d'une messe des morts, par exemple, sa participation était attestée par la remise d'un méreau qui lui servirait ultérieurement

leur office au sens de service religieux du terme !) et non pas par une somme d'argent.

Dans une civilisation largement privée de monnaie - l'économie balbutiante fonctionnait par troc - il était nécessaire de pouvoir matérialiser un paiement sans faire appel à des métaux précieux, argent ou or, qui étaient réservés au paiement des imports ou aux transactions très importantes.



Nous trouvons une grande variété de méreaux donnés pour la participation à toute une variété d'offices par un très grand nombre d'abbayes, de cathédrales ou même d'églises. Ces méreaux sont peu communs et pratiquement très peu collectionnés en l'absence d'un livre de référence permettant de les identifier et classer.



pour témoigner qu'il avait bien rempli son office (Encore une étymologie qui laisse penser que les moines, justement, ne remplissaient pas toujours parfaitement

On trouve parfois, très bon marché en regard de leur rareté, quelques méreaux identifiés, là pour Notre-Dame de Paris, pour Reims, Chartres ou l'une des abbayes qui étaient l'orgueil de notre pays avant la Révolution qui les vendit souvent, comme à Cluny, comme carrière de pierres à des racailles qui les abattirent pour en faire du plâtre.

JETONS D'ADMINISTRATIONS

SOUS LES ROIS LOUIS



Apparu ainsi, à coté de la noblesse immémoriale et de la noblesse d'épée, distinguée au Feu, une noblesse dite « de robe » qui formaient l'ossature de l'administration royale.

La mentalité catholique admet mal le rôle de l'argent dans la société. Alain Peyrefitte a été jusqu'à expliquer dans le « Mal Français » la prise de contrôle de la civilisation occidentale par les Anglo-saxons par le fait que ceux-ci sont majoritairement protestants, donc sans cette réserve.

Les grandes administrations royales poursuivirent cet usage en l'adaptant à l'esprit du temps.

Ces fonctionnaires avant la lettre ne recevaient bien entendu pas de salaire au sens propre et n'étaient bien entendu par rétribués selon les mérites de leur travail. Les hommes étant ce qu'ils sont, une aide à la motivation devint nécessaire.

Il n'était pas possible de payer à des nobles ou des ecclésiastiques des salaires ou gages, rétribution des laquais et des ouvriers.



Sous l'Ancien régime, le pouvoir toujours à court d'argent vendait les charges administratives contre paiement comptant et cet usage avait beaucoup de succès auprès de la bourgeoisie d'affaires car nombre de ces charges étaient aoblissantes et héréditaires.

De nombreuses administrations prirent l'habitude, principalement sous Louis XIV de frapper, aux mêmes motifs que ceux des jetons de cuivre encore souvent utilisés pour compter, des jetons d'argent qui étaient, chaque année, remis en cadeau par le Roi aux administrateurs qui pouvaient ou non les redistribuer à leurs subordonnés. Cet usage, qui tomba pratiquement en désuétude sous Louis XVI, permettait aussi d'éviter de devoir payer des gages à des nobles.

Le jeton permettait poliment d'éviter cet écueil. Les jetons des grandes administrations nationales, Guerre, Marine, Trésor Royal, Pont et Chaussées... ou locales, Etats de Bretagne, du Languedoc, d'Artois, de Bourgogne... se trouvent très facilement et restent très bon marché même en argent. Ils sont très variés et font le bonheur des fonctionnaires actuels (il existe même des jetons de l'administration des impôts !) et des régionalistes pour qui rien de ce qui concerne la Franche-Comté, Dijon ou Dun-kerque ne saurait être étranger.



LES JETONS D'ASSURANCES

Pourvu d'un beau catalogue, le Gailhouste, la collection de jetons d'assurance fait belle figure.

Les premiers jetons de compagnies apparaissent au XVIII^e siècle et commémorent par leurs jetons des activités dans le Maritime, l'Incendie et la Vie. Rares, les jetons d'assurance XVIII^e apparaissent assez rarement en bel état.

Les activités se diversifient au XIX^e siècle et l'on voit apparaître des jetons de compagnies aux spécialités maintenant désuètes comme l'Assurance



LES JETONS D'ASSURANCES

contre le Tirage au sort au service militaire (!) et portant des noms extraordinaires comme « Mélusine », « Néréide » ou « Palladium ».

Le catalogue Gailhouste comporte plus de mille numéros mais de nombreuses variantes et même des types nouveaux apparaissent chaque année. Les prix des jetons d'assurance du XIX^e siècle vont d'une vingtaine d'euros à plusieurs centaines pour les frappes plus rares et plus prestigieuses.

Soutenue par un bon nombre de collectionneurs assureurs qui voient dans les jetons le moyen de se passionner pour l'Histoire de leur métier et parfois de la compagnie où ils travaillent, la collection des jetons d'assurance est, avec la collection de jetons de notaires, la seule qui soit structurée.

Pour voir notre sélection de jetons d'assurance, cliquez !



LES JETONS DE NOTAIRES

Profession solidement charpentée et ancrée dans l'Histoire, les Notaires forment un corps de plusieurs milliers d'individus dont les charges notariales remontent très souvent loin dans le passé de notre pays. Il est donc logique qu'ils soient très sensibles à l'histoire de leur profession dont les jetons sont un excellent miroir.

Dès la fin du XVII^e siècle, les compagnies de notaires commencent à frapper de jetons à leurs marques et insignes et les émissions vont se poursuivre sans interruption, de plus en plus nombreuses au XVIII^e pour culminer au XIX^e sans même disparaître de nos jours avec certaines frappes de souvenir ou de commémoration.

Très homogène dans leur conception qui découle de la fonction officielle du notaire, à l'avant le symbole du pouvoir temporel contemporain et au revers l'indication, le plus souvent autour d'un symbole et de la devise de la profession ; l'idée sous-jacente étant que les Pouvoirs passent, le notariat reste...

Il n'est pourtant pas nécessaire d'être notaire ou clerc pour commencer une collection de jetons de

notaires car ils sont très beaux et d'une gravure souvent de qualité exceptionnelle tout en illustrant très bien, au cours des siècles, la marche de l'Histoire dans notre pays.

Tout collectionneur régionaliste se doit d'avoir au moins les jetons de notaires de



LES JETONS DE NOTAIRES PAR RÉGIONS



sa région et tout collectionneur généraliste au moins les différents types des grandes périodes : jetons de personnages au XVIII^e siècle qui spécifient dans leurs titres qu'ils exercent la fonction de notaire, jetons de Compagnies, comme, toujours au XVIII^e, celles de Lyon, Paris ou Amiens.

Au XIX^e siècle, il faut au moins un jeton par région et si possible, plusieurs régions et symboles typiques.

Le grand avantage de cette collection est que si des sommets de prix sont atteints pour les pièces uniques ou rarissimes, il est possible de se constituer une collection d'une bonne centaine de jetons

différents en état superbe pour des prix superbes très raisonnables.

Les jetons de notaires bénéficient d'un excellent ouvrage pourvu d'une remarquable introduction historique dont l'intérêt dépasse largement le notariat et qui pourrait servir de modèle aux études restant à faire sur les jetons des autres professions. Ce livre, Le Rouge, est presque exhaustif et permet un travail précis et efficace pour trouver le jeton souhaité car, là encore, petit prix ne signifie pas disponibilité, loin de là !

[Pour voir toute notre sélection de jetons de notaires, cliquez !](#)

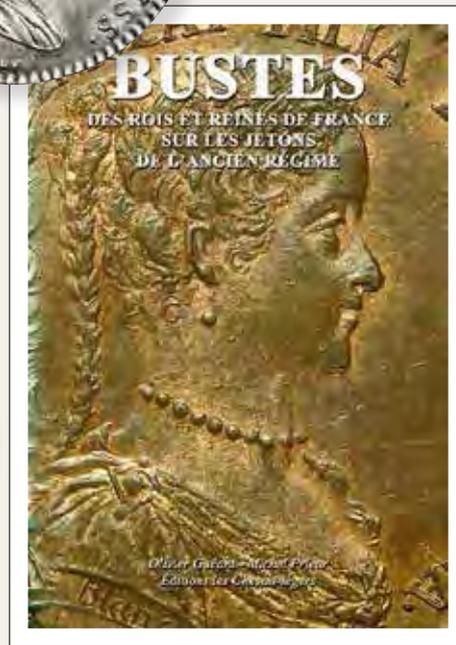


COLLECTIONNER PAR GRAVEURS

Un thème de collection passionnant est celui des graveurs de jetons. Contrairement à notre époque où les grands artistes préfèrent suivre leur inspiration personnelle - et leurs clients -, les graveurs et dessinateurs qui réalisèrent les jetons avaient retenu cette phrase de Michel-Ange « L'Art vit de contraintes ! » et le Roi Soleil ne manquait pas leur en proposer.

Le format, bien entendu, mais encore la complexité des scènes allégoriques et la technique très

variée nécessaires pour graver aussi bien la vue aérienne d'une ville qu'un cheval cabré ou un trois mats en plein vent en donnant



ET COLLECTIONNER PAR BUSTES

la plus grande impression possible de relief sur une épaisseur effective infime, sont quelques-unes des contraintes que les graveurs de jetons maîtrisèrent durant trois siècles.

Les plus grands maîtres du siècle des Lumières rivalisèrent pour dessiner les projets de jetons et pour graver les coins, créant ainsi des chefs-d'oeuvres

de l'Art monétaire, toujours bien supérieurs en qualité aux monnaies de la même période.

Bien des collections pourraient se créer autour du travail de Jean Warin, Nicolas Briot ou des Duvivier tout particulièrement pour les portraits du Roi qui sont particulièrement soignés et variés pour des prix unitaires très faibles puisqu'ils se trouvent souvent à l'avvers dans les séries les plus courantes.

L'ouvrage de référence sur le sujet est « Les bustes des rois et reines de France sur les jetons de l'Ancien Régime » de Guéant et Pieur, cliquez pour tous les détails.



COLLECTIONNER LES RÉGIONS



Si pratiquement personne ne recherche le Berry, la Touraine ou l'Anjou, si très peu de collectionneurs recherchent les jetons de la ville de Paris, pourtant nombreux et fort beaux, il existe de très nombreux amoureux de leurs régions qui s'attachent les jetons de Bretagne, du Languedoc ou de Franche-Comté. Ce sont d'ailleurs ces régions qui ont bénéficié de catalogues spécialisés d'une qualité souvent remarquable et dont le manque se fait cruellement sentir dans d'autres domaines pourtant plus faciles d'accès.



émissions plus restreintes. À rareté équivalente un jeton d'une province délaissée ne vaudra guère plus qu'un prix standard.

La Franche-Comté est un cas d'école avec une brigade de collectionneurs méthodiques pour des jetons déjà très rares à l'émission : le jeton de Franche-comté commence, en cuivre, vers cent euros et peut facilement aller très haut pour peu qu'il soit en argent, beau et rare.

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, presque toutes les villes, provinces et régions ont émis de nombreux jetons à différents titres : séries municipales, séries régionales, noblesse et clergé locaux, industries ou professions locales comme les drapiers à Lyon. Au XIX^e siècle, les séries se complètent par une foule de métiers nouveaux qui prennent une importance croissante.

Les collectionneurs à vocation régionaliste sont parmi les plus acharnés avec cette particularité que les provinces sont d'autant plus recherchées par les amateurs qu'elles ont rejoint le corps de la Nation plus tard.



COLLECTIONNER LES COLONIES

Les jetons des colonies américaines frappés par le service responsable du Ministère de la Marine atteignent aussi des prix élevés mais un réel problème de détection des refrappes modernes se pose car elles ont été fabriquées dès le siècle

dernier. Nos amis américains se sentent très concernés par ces jetons qui représentent des indiens, des castors, des bateaux et une imagerie très XVIII^e siècle de « paradis originel » et les moyens de leurs envies ne leur manquent pas.



LE VOCABULAIRE DU JETON

Le vocabulaire du jeton est très proche de celui des monnaies : des « flans » métalliques circulaires sont « frappés » à l'aide de « coins », selon l'époque au « marteau », au « balancier » ou à la « presse ». Ils sont en bronze, « AE », cuivre ou laiton, en argent, « AR » ou en or « AV ».

des aigrefins, ou « striée », comme le sont nos monnaies actuelles.

La légende est souvent la même que pour les monnaies contemporaines, c'est-à-dire, toujours pour Louis XV cette fois sans abréviations « LUDOVICUS XV DEI GRATIA FRANCORUM ET NAVARRAE REX » donc « LOUIS XV PAR LA GRÂCE DE DIEU ROI DES FRANCS ET DE NAVARRE ».



On considère que « l'avvers » se trouve du coté du portrait du roi ou de la représentation de l'émetteur, une ville par exemple, et le revers du coté de l'illustration spécifique et de la légende propre au jeton.



Bien entendu des légendes très variées peuvent se rencontrer.



Le texte spécifique à un jeton particulier s'appelle la « devise » et se trouve au revers, alors que la « légende » par exemple pour Louis XV « LUD. XV D.G. FRANC. ET NAV. REX », entoure le portrait du roi.



Le type est appelé âme du jeton.

Le jeton a un « avers » ou « droit » et un « revers », une « tranche » qui peut être « lisse », « cordonnée » - avec un motif irrégulier qui évite les rognures de métal par

LIVRES ET CATALOGUES



Les jetons étaient offerts dans des bourses de cuir brodées - devenues très très rares.

Ils se rangent dans un « médaillier ».



Ils se classent soit avec des « catalogues thématiques » ou des « Catalogues de collections » ceux-ci étant évidemment sans aucun intérêt de



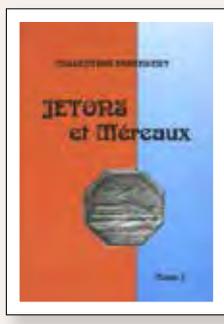
nos jours où le minimum que puisse faire un musée est de mettre en ligne ses collections au lieu de gaspiller du papier.

Bien entendu, incontournable, le Feuardent, en quatre tomes !

Ne pas hésiter à penser aux rares ouvrages spécialisés dont voici des exemples :



Au XIX^e siècle - dans des boites qui sont presque introuvables et valent beaucoup plus cher que les jetons qu'elles contiennent.



LES JETONS ÉTRANGERS

Le jeton est un objet français qui n'a pratiquement pas d'équivalent dans les autres cultures sauf dans son aspect de jeton de compte ou de monnaie de nécessité.

fin, une gravure assez maladroite et des sujets copiés des jetons français.

Ils sont aussi signés dans la légende par les graveurs qui les ont réalisés, en particulier la famille Laufer.



Les jetons étrangers que l'on trouve le plus souvent sont d'ailleurs ceux dits de Nuremberg qui se caractérisent par un flan très

Ces jetons étaient faits uniquement pour compter et fabriqués par des ateliers indépendants, comme n'importe quel produit industriel ce qui explique l'absence de référence à une autorité royale dans la légende. Interdit d'importation en France parce que dangereusement bon marché par rapport à la Monnaie de Paris et aux autres émetteurs officiels français - ils s'y trouvent néanmoins en très grande quantité.

Nous avons même un cas d'importation officielle par le Trésorier de l'Extraordinaire des Guerres de Louis XIV, Paparel, qui semble avoir été un personnage hors du commun. Les services qu'il dirigeait, de son poste de Trésorier, étaient bien entendu très gros consommateurs de jetons de compte, et il fit, au mépris du règlement, fabriquer en Allemagne de petits jetons portant son nom pour servir dans son Ministère... Imaginons, de nos jours, le Ministre de la Défense faisant couper les uniformes militaires au Pakistan ou en Thaïlande...

Ils sont assez bien étudiés - au moins catalogués - grâce au travail gigantesque d'un anglais, Michaël Mitchiner, qui, après avoir réalisé quatre gros volumes sur les monnaies orientales et extrême-orientales, a rédigé deux volumes en anglais sur les jetons de Nuremberg et les jetons des Flandres avec une large illustration. Ces jetons sont néan-



TOKENS ET RECHNENPFENNIG

moins tellement courants que leurs prix sont toujours très très bas.

provoqua la disparition du petit numéraire dans une période d'industrialisation forcée et déclencha chez les entrepreneurs privés un vague de fabrication de monnaies de nécessité. Ces tokens n'ont aucun aspect de prestige comme en France et sont strictement utilitaires.

tokens anglais peuvent être comparés - sauf pour la Franc-maçonnerie - avec ceux des *Notgeld* de l'Allemagne de Weimar. Un bon catalogue en anglais existe chez Seaby avec des cotes plus ou moins réalistes et d'une manière générale très basses.



L'autre grand pays du jeton, appelé là-bas « token », et utilisé comme monnaie de nécessité est l'Angleterre. La fin du XVIII^e siècle y vit une grave crise financière qui

C'est une très belle série, de belle qualité artistique et de frappe très soignée, qui aborde de très nombreux thèmes dans toute l'Angleterre. Architecture, industrie, politique (avec de nombreux jetons anti-français, Napoléon oblige) franc-maçonnerie, symbolisme, histoire locale, les thèmes des



Ces tokens se trouvent facilement en France pour les modèles les plus courants, presque jamais pour ceux de forte valeur faciale qui étaient frappés en argent et sont les plus chers. Un token anglais en état normal se trouve à partir de 10 euros et peut aller à trente ou quarante pour un modèle industriel, politique ou maçonnique.



TOKENS ET RECHNENPFENNIGE

Le troisième et dernier pays du jeton - si l'on excepte quelques jetons de compte de banquiers lombards à la fin du Moyen-Age - est la Flandre. Outre la religion, les luttes de libération contre l'occupant espagnol et toutes les difficultés rencontrées à cette période ont provoqué dans les Provinces une floraison de jetons, presque toujours en cuivre, au contenu politique omniprésent, qu'il soit contre l'Espagnol ou pour la Liberté. Là encore, l'utilisation est différente de celle faite en France puisque nous sommes pratiquement en face de médailles de propagande politique pouvant être utilisées pour compter.

exhaustif et seuls des corpus ont été réalisés pour certaines villes.



Il existe bien entendu des jetons dans d'autres pays, Italie, principautés allemandes, Angleterre - surtout sous Jacques II - mais ils sont toujours frappés à l'occasion de mariages ou d'avènements et ne procèdent pas d'une culture locale mais de l'imitation de la « Mode à la Française ».

Michel PRIEUR

Vigoureusement collectionnés en Belgique et en Hollande, ils restent néanmoins assez bon marché, quelques dizaines d'euros pour les exemplaires en cuivre, et et quelques centaines pour ceux en argent, très recherchés.



Le style est très étonnant, proche d'une esthétique du Moyen-Age, la frappe ferme et la gravure assurée. Selon qu'ils ont été conservés pour leur message indépendantiste ou utilisés par les marchands du Nord, ces jetons se retrouvent neufs ou complètement usés. Il n'existe pas de catalogue



JETONS ANÉPIGRAPHES LES IDENTIFIEZ-VOUS ?



fjt_290467



fjt_290470



fjt_290472



fjt_290471



fjt_290473



fjt_290474



fjt_290475



fjt_290477



fjt_290476

Comme les jetons du Moyen-Âge du BN115, voici des jetons dont l'identification pose problème...

À ce propos, résultat nul pour les jetons du Moyen-Âge dont il est vrai qu'ils avaient déjà rebuté un éminent spécialiste, mais aucune identification ne nous est parvenue. Comme ce numéro

du BN reste en ligne on peut espérer que de meilleurs esprits se pencheront sur leur cas.

Si vous arrivez à identifier l'un de ces neuf jetons, merci de nous contacter à prieur@cgb.fr

CELUI-LÀ, ILS SAVENT QU'IL Y EST TOUJOURS !

Les 374 tonnes d'or de la Bundesbank encore stockées en France depuis la guerre froide pour des raisons de sécurité seront intégralement transférées à Francfort d'ici 2020. Un rapatriement officiellement justifié par l'absence de possibilité de change.

Symboliquement, l'annonce ne tombe pas forcément bien à quelques jours des célébrations des 50 ans du Traité de coopération et d'amitié franco-allemand. La Banque centrale allemande a en effet officialisé mercredi son intention de rapatrier par étapes d'ici 2020 toutes ses réserves d'or à Paris et une partie de celles entreposées à New York. Mais ce retrait ne traduirait en fait « aucun problème diplomatique », a-t-elle affirmé.

La Bundesbank a justifié le rapatriement intégral de l'or stocké auprès de la Banque de France (374 tonnes ou 11% du total des réserves allemandes) par l'absence de possibilité de change, la France et l'Allemagne ayant une monnaie commune depuis l'introduction de l'euro. « La Banque de France reste un important partenaire, que nous remercions d'avoir gardé

notre or et qui a toute notre confiance », a toutefois assuré Carl-Ludwig Thiele, membre du directoire de la Bundesbank lors d'une conférence de presse à Francfort.

L'an dernier sur fond de crise en zone euro la question des réserves d'or allemandes à l'étranger avait agité certains milieux eurosceptiques allemands, qui avaient réclamé un audit minutieux de l'or de la Bundesbank, voire son retour intégral au pays. La Cour des comptes allemande avait également recommandé de procéder à l'inventaire physique des stocks. Toutefois « l'intégrité, la réputation et la sécurité » des entrepôts à l'étranger n'ont jamais fait de doute, selon la Bundesbank.

Une spécificité allemande

Les réserves d'or nationales à l'étranger sont une « spécificité historique allemande » qui remonte au contexte politique de la Guerre froide, a expliqué M. Thiele. « Pour des raisons de sécurité la République fédérale d'Allemagne (RFA) avait décidé à partir des années 1950 de stocker le plus possible de ses réserves d'or à l'Ouest » chez ses alliés, a-t-il rappelé. Ainsi avant la Réunification allemande en 1990, 98% de l'or de

l'Allemagne de l'Ouest était stocké à New York, Londres et Paris, a-t-il précisé.

Fin 2012 les réserves d'or de l'Allemagne totalisaient 3.391 tonnes, et constituaient près de 80% des réserves de change du pays. Il s'agit des deuxièmes plus importantes réserves d'or au monde après les Etats-Unis et devant le Fonds monétaire international (FMI). D'ici 2020 la part des réserves d'or allemandes stockées auprès de la Réserve fédérale américaine (Fed) à New York va elle être réduite à 37%, contre 45% actuellement, soit 300 tonnes d'or de moins.

L'or rapatrié de France et des Etats-Unis va être transféré dans des coffres à Francfort, où la Bundesbank a son siège. Aucun détail n'a été donné sur la façon dont ces transferts « sous haute sécurité » allaient se dérouler. La part de l'or stocké en Allemagne va ainsi progressivement monter jusqu'à 50% en 2020, contre 31% aujourd'hui.

En revanche la part des réserves d'or allemandes stockées auprès de la Banque d'Angleterre à Londres, centre névralgique mondial des échanges du métal jaune, va rester inchangée, à 13%, a précisé la Bundesbank. Mais l'Allemagne a déjà rapatrié quelque 900 tonnes d'or de Londres depuis 2000, a rappelé M. Thiele.



CGB.FR AU WORLD MONEY FAIR DE BERLIN DU 1^{er} AU 3 FÉVRIER 2013

Pour la première fois, l'équipe de cgb.fr aura un stand au salon numismatique World Money Fair de Berlin du 1^{er} au 3 Février 2013.

Ce gigantesque salon qui se tient au centre de convention Estrel de Berlin réunit cette année près de 300 exposants originaires de plus de 50 pays différents. Les organisateurs espèrent accueillir plus 15.000 visiteurs sur les trois jours.

Cette année, la Monnaie de Paris sera l'invité d'honneur et le salon aura donc un petit côté tricolore.

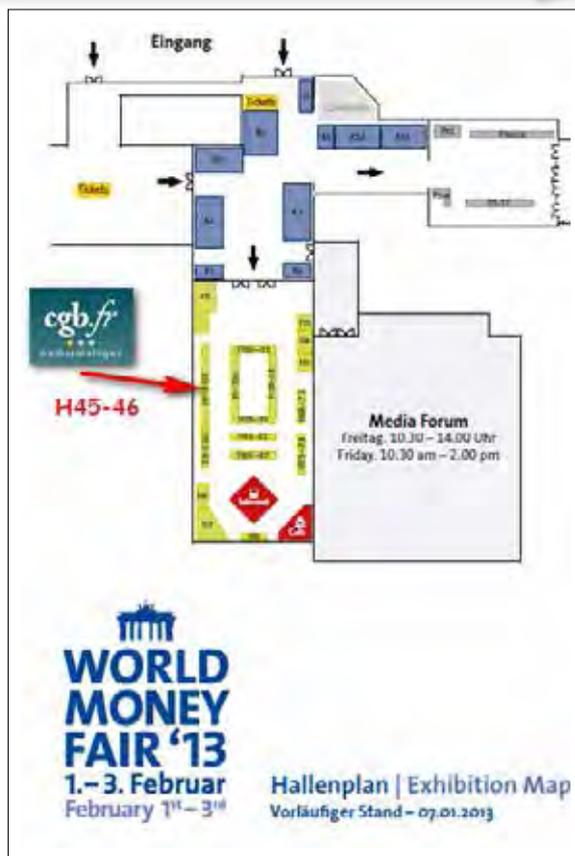
Pour la première fois, les collectionneurs allemands mais aussi les très nombreux passionnés venus d'autres pays qui constituent le public de ce salon auront l'occasion de rencontrer Marielle Leblanc, Joël Cornu ou Laurent Comparot sur le stand de cgb.fr

Le stand cgb.fr est situé sous la verrière située immédiatement à droite de l'entrée au stand H45-46 (voir plan ci-dessous). Nos visiteurs pourront ainsi nous rencontrer et découvrir les objets de collection et les services que nous proposons.

Nos très nombreux clients collectionneurs seront bien sûr les bienvenus pour nous rencontrer en chair et en os et éventuellement mieux préciser les attentes et besoins.

A bientôt, à Berlin.

Laurent COMPAROT



MONNAIES ROYALES INÉDITES

Depuis vingt ans, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation regroupant près de 400000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de références, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier un courriel avec la photo de la Monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

UNE REMARQUE À PROPOS DE LA FAUSSE RÉFORMATION

Jean-Marie Darnis, archiviste de la Monnaie de Paris de 1976 à 2009, nous communique une remarque à propos de l'écu de Louis XIV de France-Monnaies qui fut une regravure dans le BN114, page 21, puis une fausse réformation dans le BN115.

« il s'agit à mon sens d'un outillage usé « dérobé » et « retravaillé » par un « cordonnier » des monnaies de France de provinces. ou encore occupé(es) par la France ! De plus, la Cour des Monnaies n'était pas très regardante sur les compétences des « ciseleurs » en charge de retranscrire une année, une lettre, voir un profil ... Les documents du temps, avancent des bijoutiers, des cordonniers, des barbier(s) ou des horlogers ; bref, des manieurs de burins qui « récupèrent » de vieux outillages, et avec parfois la complicité de rogneurs, émettent des pièces



« usées », fabriquées dans le sud et réparties dans le nord (ou vis-versa d'Est en Ouest). Toute la période Louis XIV abonde de ce genre d'incident(s), et notamment dans les territoires ennemis de la France ; Flandre, Pays-Bas, Alsace et Palatinat...

QUART D'ÉCU DIT « AUX TROIS COURONNES » DE LOUIS XIV, 1709, RENNES (9)

Les différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers signalent un quart d'écu dit « aux trois couronnes » frappé à Rennes en 1709 à 12.188 exemplaires et non retrouvé à ce jour. Nous publions un exemplaire de cette monnaie appartenant au stock CGB (7 g, 28,5 mm, 6 h). D'après nos recherches aux Archives nationales, le registre AN Z^{1b} 332, indique que seulement 5 quarts d'écu furent mis en boîte en 1709 à Rennes. Le registre original des délivrances n'est pas conservé aux Archives départementales d'Île-et-Vilaine (Rennes), mais se trouve aux Archives nationales (Paris), sous la cote Z^{1b} 943. Ces quarts ne furent délivrés que suite à une seule délivrance du 25 octobre 1709. Le chiffre de frappe (12188 ex.) est conforme à celui donné par Frédéric Droulers. Nous trouvons après REX un petit oiseau. Il s'agit d'une canette, différent de Jean Pierrot, graveur commis depuis 1703. Cette monnaie présente sous le buste un lion, différent du directeur Jean-Jacques Barraly (1696-1710). La transcription du registre des délivrances donnée ci-après, nous montre que Barraly étant absent, ce fut son beau-frère, Gilles Gardin de Boishamon (futur directeur de la Monnaie de Rennes) qui signa la délivrance. En plus des 12.188 quarts d'écu délivrés, 452 exemplaires supplémentaires avaient été frappés, mais jugés de poids trop léger (252 ex.) ou à l'emprunte défectueuse (200 ex.). Ils ont été refondus.

De manière assez inhabituelle, le registre des délivrances de l'année 1709 de Rennes (AN Z^{1b} 943) a été imprimé avec des parties laissées en réserve qui ont été complétées à la plume (parties ci-dessous en italique gras) :

« Du *vingt-cinquième* octobre mil sept cent neuf, nousdits Poullart & Serpin, avons en présence dudit sieur de La Haye & l'Hermitte, fait délivrance audit sieur Baralis du nombre de *douze mil cent quatre vingt huit pièce de vingt-cinq sols, chasque* vallant la somme de *quinze mil deux cent trante cinq livres* pesant ensemble *trois cent quatre vingt un mars sept once quatre gros* d'argent *foible de huit* grains par marc, & du titre au rapport du sieur Juguet, essayeur, à dix deniers vingt & deux grains & demis dont a esté emboëté *cinqt* pièces, & pris un rebut cizaillé pour peuille dont ledit Juguet, essayeur, ayant fait reprise, il nous a déclaré estre conforme au rapport cy-dessus, & avons ensuite remis aux mains dudit sieur Baralis le nombre de quatre cent cinquante deux pièces pièces [*sic*] de rebut cizaillées dont il y en a *deux cent cinquante deux pièce* par la faute des ouvriers ajusteurs, & *deux cent pièce* par celle des monoyeurs. *Bon pour douze mil cent quatre vingt huit pièces de 25 sols. Boishamon Gardin pour Mr Barraly. Serpin. Tanguy de La Haye. Juquet. François Claude Poullart.*



UN NOUVEL ATELIER DE FAUX-MONNAYEUR SOUS POSTUME

L'empire gaulois est ma passion et quel plaisir de pouvoir publier avec un si grand spécialiste de la période, Dominique Hollard, un article qui ne devrait pas être anodin puisqu'il concerne la découverte d'un atelier de faux-monnaieur pour la période 260-270 !

Depuis les remarquables travaux et la thèse de Fabien Pilon en 2010, nous commençons à bien connaître un important atelier de faux-monnaieur à Châteaubleau en Seine-et-Marne. Nous connaissons également les ateliers moins importants de Berdorf et Breinert mais pour la période, c'était tout ! On comprend bien que de telles activités, déjà à cette époque, se devaient de rester confinés dans des endroits cachés des autres activités.

Depuis peu, nous pouvons situer un nouvel atelier de faussaires, à la Croix-Saint-Ouen dans l'Oise, sur le site du Mont-Chyprès, en bordure de l'agglomération.

Des objets retrouvés par un particulier ne laissent aucun doute sur la présence d'un atelier. Outre les scories de fonte, qui peuvent simplement signifier une activité de bronzier, chose commune à l'époque, il fut

également découvert des tronçons métalliques, qui, après martelage, se transforment en flans monétaires, également présents.

Les deux éléments les plus significatifs restent l'empreinte en plomb de l'avvers d'un aureus de Pertinax et surtout l'épreuve de coin d'avvers en plomb d'un antoninien de Postume. Le portrait y est de belle qualité mais est clairement non officiel. D'un poids de 5,74g pour un diamètre maximal de 24,5mm, l'objet est exceptionnel !



se sont limitées aux parties principales de l'agglomération et à la nécropole.

Découvrir un nouvel atelier de faussaires est aujourd'hui exceptionnel et permet de faire un contrepoint intéressant au site, parfaitement documenté, de Châteaubleau.

Vous voulez en savoir plus, inscrivez vous à la SENA, vous recevrez les cahiers numismatiques et notamment le n°194 de décembre 2012 qui contient l'article complet sur le sujet.

Rendez-vous à cette adresse : <http://www.sena.fr/FR/index.html>

Nicolas PARISOT



Le site du Mont-Chyprès fut fouillé sous Napoléon III mais l'importance du site ne fut pas révélée par les fouilles, qui



PLUS D'INFOS SUR LES PRATIQUES FISCALES DE E-BAY



Les entreprises françaises en concurrence avec e-bay et qui remplissent tous les mois de lourds chèques de TVA au profit de Bercy, les particuliers dont toutes les dépenses en France sont alourdies de 19,6% de TVA apprécieront les détails que révèle en exclusivité, le site l'expansion, [cliquez pour l'article source](#).

Comme les autres dossiers, c'est encore une fois les pratiques d'optimisation fiscale qui sont dans le collimateur de l'administration fiscale. Le site de commerce en ligne redirige une large partie de son chiffre d'affaires en Suisse, à Berne, tandis que la TVA est facturée au Grand Duché du Luxembourg. Auditionné en 2010 devant la commission des finances du Sénat, l'ancien dirigeant d'eBay France, Yohan Russo, avait alors

expliqué « que la société a acquitté la TVA en France de 2003 à 2007, puis au Luxembourg, à compter de son établissement dans ce pays en 2008 ».

De ce fait, eBay n'a déclaré que 10,2 millions d'euros l'an dernier en France tandis que sa filiale PayPal affichait 11,08 millions d'euros. Au total, les deux entreprises n'ont payé que 1,35 million d'euros d'impôts sur les sociétés en 2011. Une goutte d'eau lorsque l'on compare ces données aux chiffres d'affaires réalisés en Allemagne (1,18 milliard d'euros) et au Royaume-Uni (1,21 milliard d'euros) selon les documents officiels déposés auprès des autorités boursières américaines, la SEC.

Plus de 100 millions d'euros de manque à gagner pour l'État français

Ce rapport de un à cinquante est colossal entre les trois plus grands pays européens du e-commerce; En réalité, selon les estimations du Conseil national du numérique (CNN), le chiffre d'affaires en France se situerait entre 200 millions et 500 millions d'euros. Le manque à gagner pour l'État français ces dernières années pourrait dépasser aisément les 100 millions d'euros. Outre-Manche, l'élue Margaret Hodge a demandé

au fisc britannique d'enquêter sur eBay et son optimisation fiscale au Luxembourg concernant la TVA qui pourrait, à lui seul, atteindre 300 millions de Livres.

Avant sa domiciliation au Grand-Duché en 2008, eBay avait déjà dû faire face à plusieurs contrôles fiscaux en France. Le premier porte sur les années 2003 à 2005 pour un montant de près de 7 millions d'euros. Vivement contesté, ce redressement a été porté au mois de mai dernier devant le Conseil d'Etat. La décision est toujours attendue.

Un second contrôle sur les années 2008 à 2010 a été enclenché et pourrait être beaucoup plus lourd que le précédent surtout après la perquisition réalisée ce 7 décembre. Interrogée à ce sujet la société estime que « dans tous les pays et depuis toujours, eBay se conforme entièrement aux règles fiscales au plan national, européen et international, y compris l'OCDE, et cela est vrai également pour le paiement de la TVA aux autorités compétentes ». Sollicités à ce sujet, les services de Bercy n'ont pas souhaité répondre.

Michel PRIEUR



POUR VOUS, COMBIEN VAUT CETTE MONNAIE ?



Sauf si vous avez suivi la vente organisée par Stacks and Bower's, [cliquez pour voir leur site](#), vous ne pouvez ni connaître ni imaginer la réponse.

Cette pièce a été trouvée dans un champ de patates par un détectoriste américain, en février 1990, à Long Island aux USA.

Là-bas, la législation est extrêmement restrictive pour la détection sur sites archéologiques ou considérés comme historiques (et chez eux 1880, c'est historique...) et on fait facilement de la prison mais dans les champs de patates de Long Island, pas d'obstacle.

Bref, la monnaie passe alors en vente et réalise la somme déjà époustouffante de 35.000\$ ce qui pour cette rondelle horrible marquée de deux lettres et d'un chiffre romain, est à nos yeux de Français (où une monnaie royale unique et inédite se vend péniblement 18.000 euros, [cliquez...](#)) est déjà extraordinaire.

Là, je me doute que vous vous demandez ce qu'est ce truc.

C'est une monnaie du Massachusetts actuel, le NE signifie New England selon la même



logique qu'il existe Nouvelle York ou Nouvelle Orléans et le VI indique six en chiffres romains pour des pence puisque le dollar n'était pas encore inventé. C'est donc une monnaie américaine d'avant les USA. L'équivalent des monnaies gauloises pour nous.

Il est vrai que c'est super rare car depuis la vente de cette monnaie en 1990, aucun autre exemplaire n'a été vendu.

Je vous dis tout, cette monnaie s'est vendue le mois dernier 431.250\$. Quatre cent trente

et un mille deux cent cinquante dollars (avec les frais acheteurs).

Non, ils ne sont pas fous. Ils sont fiers de leur histoire, de leur pays, de leur communauté.

Et si nos monnaies, des Gaulois à De Gaulle, même importantes et rarissimes, ne font relativement (diviser par six pour la taille du pays, par exemple) que des prix minables, ne serait-ce pas parce que nous n'avons plus cette même fierté ?

Michel PRIEUR



Premier exemplaire en ligne : la 2 Francs 1809 Turin !

Nous vous présentons aujourd'hui le premier exemplaire répertorié à cgb.fr de la 2 Francs 1809 Turin (F.255/8) et signalé par l'un de nos contributeurs de la Collection Idéale. Cette monnaie appartient désormais à la © Collection Raphaël ROBIN. Nous le remercions pour son signalement.

A bientôt sur [la Collection Idéale](#) !

Joël CORNU



Appel aux graphologues !!

Voilà la signature du prochain Secrétaire au Trésor - Ministre des Finances US - qui va signer les dollars US...

N'y a-t-il pas une légère inquiétude plausible sur l'emberlificotation de l'esprit de Jack Lew ?
[Tous les détails, cliquez.](#)



AMERICAN HERITAGE MINTING INC
MONNAIES DE QUALITÉ

ANGLETERRE 1660-1947 ÉTATS-UNIS 1652 - 1945 FRANCE 1640-1946

NOUS ACHETONS - NOUS VENDONS

LES MONNAIES ET LES BILLETS DE BANQUE D'ANGLETERRE, DE FRANCE, DES USA

LE PLUS GRAND CHOIX DE PIÈCES ANGLAISES ET FRANÇAISES DISPONIBLE AUX ÉTATS-UNIS



certificats
PCGS
NGC



ENVOYEZ OU FAXEZ-NOUS VOTRE MANCOLISTE SI NOUS NE TROUVONS CE QUE VOUS CHERCHEZ, C'EST QUE LA PIÈCE N'EST A VENDRE NULLE PART !! NOUS SOMMES A LONDRES ET A PARIS CHAQUE MOIS, NOUS SERONS HEUREUX DE VOUS Y RENCONTRER POUR ACHETER VOS MONNAIES OU COLLECTIONS

En EUROPE
votre contact privilégié

WILLIAM P. PAUL
The Pavilion
Suite 210, Box 1008
Jenkintown, PA 19046
Tel : 00(1) 215 576 7272
Fax : 00 (1) 215 576 5915
Europe : 00 (33) 06 85 42 13 19

DAVID NEITA
8306 Wilshire Blvd
Suite 2657,
Beverly Hills, Cal 90211
Tel : 310 657 6443
Fax : 310 551 2729

en français
wpp4coin@cs.com
<http://www.ahmcoin.com>

MÂCON ET LE MÂCONNAIS

NOUVEAU BLOG, COLLECTION VIRTUELLE, EXPOSITION...

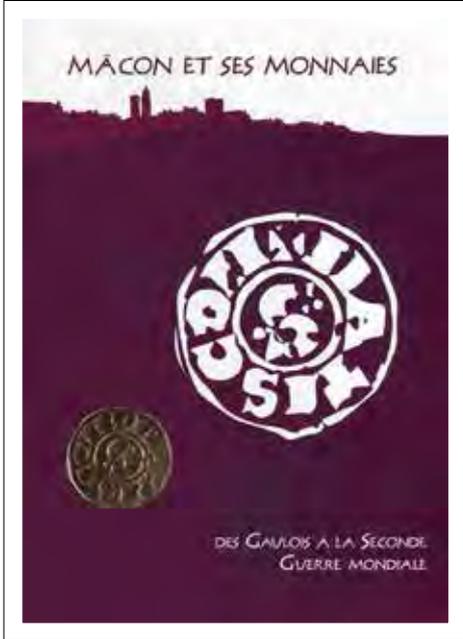
LE CLUB NUMISMATIQUE DE MÂCON ET SA REGION... C'EST DE LA DYNAMIQUE !

Créé en septembre 2010, le blog du club a fait peau neuve et changé de dénomination et d'adresse à la rentrée 2012 ; il s'appelle désormais : « La numismatique en Mâconnais », vous y trouverez les anciens articles et, comme auparavant, un nouveau est mis en ligne tous les dimanches vers 17 heures, vous pouvez continuer à nous lire en suivant le lien suivant : <http://www.numismatique-en-maconnais.fr>

Vous découvrirez que le site s'est également enrichi au mois d'octobre dernier d'un nouvel onglet au menu déroulant dénommé « Collection Virtuelle », qui a pour but de réunir et vous présenter les clichés des billets et monnaies des communes de Mâcon et sa région, des origines à nos jours, accompagnés de leur « pedigree », constituant ainsi une photothèque qui liste tous les exemplaires proposés à la vente

ces dernières années, par les professionnels, ainsi que ceux vendus par des particuliers sur les grands sites d'enchères. Tout n'est pas encore en ligne mais des ajouts sont réalisés régulièrement. Vous pouvez nous aider à augmenter cette base de données

en faisant publier vos exemplaires, il vous suffit de nous fournir un scan ou un cliché couleur recto/verso en 600 dpi minimum, diamètre, poids et votre nom ou pseudo pour l'attribution, à l'adresse suivante : contact@club-numismatique-macon.fr



Enfin, une exposition ayant pour thème l'œuvre du graveur Alexandre Morlon, natif de Mâcon, se déroulera du 22 janvier au 9 février prochain à la Médiathèque de Mâcon, 23 rue de la République, horaires et accès sur : <http://www.biblio.ville-macon.fr/statique/pratique-horaires-acces.htm>

A cette occasion, sera publié un livret sur l'exposition, de plus de trente pages, retraçant la vie et la production de sculptures et de médailles de l'artiste mâconnais.

Pour ceux qui ne pourront venir sur place, vous pourrez commander cet ouvrage et celui intitulé « Mâcon et ses Monnaies » édité en 2010, et encore disponible, auprès du club à l'adresse suivante : contact@club-numismatique-macon.fr

Olivier LEGEY



PRÉSIDENT D'HONNEUR !

Sur le blog des AD€ [cliquez pour lire le texte original](#), un message posté par Fabrice Rolland.

Une journée qui restera dans toutes les mémoires des collectionneurs d'euros ! L'Assemblée Générale des Amis de l'Euro 2012 !

Aujourd'hui s'est tenue l'Assemblée Générale des AD€ sur Paris. Cette journée a été riche d'échanges et je vous invite à en consulter le compte-rendu qui sera très prochainement mis en ligne.

Le repas de midi, organisé dans une pizzeria à proximité de la Maison des Associations du 10^e arrondissement, a été un grand moment.

Olivier, notre président depuis la création de l'association en 2003, a eu l'occasion de souffler les bougies des 10 ans de l'association (par anticipation).

Olivier cède aujourd'hui sa place à Joachim et Marc reprend les cordons de la bourse. Cette passation de pouvoir ne s'est pas réalisée sans émotions. Nous sommes tous conscients du très grand dévouement dont il a su faire preuve vis à vis de l'association et des collectionneurs dans leur ensemble au cours de ces dix dernières années.

MERCI OLIVIER !

Une dernière précision, Olivier reste au Bureau de l'association comme conseiller stratégique et a été nommé à l'unanimité « Président d'Honneur des AD€ » lors de cette Assemblée Générale.

Note du BN :
VOTIS X MULTIS XX !



Enchères sur Internet

Achetez & Vendez vos Monnaies & Billets sur www.delcampe.net !

Plus de 700 000 membres !

www.delcampe.net

SUITE ET FIN DES AVENTURES DU TETRADRACHME EN ÉTAIN

Vous aurez lu dans le BN112, page 12, un article intitulé « je me suis fait arnaquer sur e-bay » racontant mon achat de deux tétradrachmes, le diagnostic de faux modernes, moulages en étain fait à réception, leur renvoi et non seulement leur non-remboursement mais encore leur remise en vente !

Comme e-bay anonymise les enchérisseurs, impossible de prévenir les nouvelles victimes potentielles et ce n'est que lorsque l'un des deux ré-apparu en vente sur le grand site d'enchères que je pus prévenir la victime.

Bien entendu, le vendeur fut surpris et dubitatif : se faire pigeonner sur le grand site d'enchères, cela n'arrive jamais, c'est bien connu, et si cela arrivait, ce serait uniquement aux autres, aux incompetents...

Il fallut qu'il réalise sur une plaque de cuisson électrique

le test de la fusion de l'étain pour être convaincu et, étant dans les délais puisque le vendeur de faux n'avait pas pu faire le même coup qu'à moi, il s'est fait rembourser par paypal.

J'ai récupéré l'objet et la photographie de la tranche fondue est très intéressante : le métal est mal amalgamé, poreux, impur, sans aucun rapport avec un billon standard.

Moralité de l'histoire... méfiez-vous comme de la peste des moulages en étains, bronzés et autres, dans le doute, faites sonner et en dernier recours, testez le point de fusion. Si la pièce est authentique, elle ne risque rien, si la pièce fond, courez vous faire rembourser !

Michel PRIEUR



le tetra avant



le tetra fondu sur la plaque de cuisson

RENDONS À LA CHAMPAGNE...



Suite au BN 115, une rectification de notre lecteur Christophe Adam :

Bonjour Monsieur Prieur,

Je viens de lire l'article figurant page 29 du bulletin numismatique n°115.

J'ai été surpris de voir la photo d'un dépôt monétaire en haut à droite de la page, identifié comme étant d'Evreux.

Il s'agit en réalité du trésor de la porte de Chaillouet, découvert en 1994 à Troyes :

<http://www.lest-eclair.fr/article/autre-actu/1995-chaillouet-de-voile-un-vrai-tresor>



Il s'agit du plus gros dépôt monétaire jamais découvert : 186.200 monnaies (essentiellement des minimi des empereurs gaulois).

En tant que défenseur du patrimoine champenois, je me devais de vous signaler cette erreur.

Bien cordialement,
ADAM Christophe

<http://www.lamonnaiedetroyes.fr>

<http://www.lesmonnaieschampenoises.fr>

Note du BN : il est effectivement probable que l'âge extrêmement vénérable du trésor d'Evreux empêche qu'il ait été photographié à sa découverte !

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

AUTHENTIFIER UN BILLET AVEC UN TÉLÉPHONE PORTABLE



Il s'agit d'une solution technique développée par la société munichoise Giesecke & Devrient spécialisée dans les solutions de sécurisation des documents. Parmi ses nombreuses activités, cette société a développé un système d'encre spéciale contenant des pigments contenus dans des micro-capsules ultra-stables. Ces pigments réagissent aux lignes de champ magnétique formant des lignes de champ facilement

reconnaissables : ronde ou ovale au contact d'un téléphone portable ou sous forme de rayures lorsqu'ils sont exposés à un antivol du commerce.

L'application et la généralisation de cette innovation compliquerait sensible-



ment le travail des faussaires sachant qu'en France plus de 85% des personnes possèdent un téléphone portable donc potentiellement d'un détecteur de faux billets.

Plus d'informations sur le [site internet de Giesecke & Devrient](#).

Laurent COMPAROT

CONTRADICTION LÉGISLATIVE ET MONÉTAIRE À LA FRANÇAISE

Trouvée sur <http://www.linternaute.com>, cliquez pour voir l'article, une jolie contradiction :

Faut-il avoir obligatoirement de la monnaie pour faire ses achats ? Sur ce point, le législateur n'est pas clair.

Selon l'article L112-5 du Code monétaire et financier, « en cas de paiement en billets et pièces, il appartient au débiteur de faire l'appoint ». C'est pourquoi un commerçant peut très bien refuser d'encaisser un billet de 200 ou de 500 euros pour un achat de quelques euros.

Pourtant, le Code pénal n'est pas d'accord sur ce point. L'article R642-3 indique que « Le fait de refuser de recevoir des pièces de monnaie ou des billets de banque ayant cours légal en France

[...] est puni de l'amende prévue pour les contraventions de la 2^e classe ».

Et nous sommes le pays de Descartes et de la Logique... qu'est-ce que ce serait sinon !



ON NE POURRA PLUS DIRE...

Un message de Daniel Dubuc :
*Bonjour Monsieur Prieur
On ne pourra plus me dire que ma pièce de cinq centimes Dupré n'est pas une an 5 modifiée en an 7 !
Je ne suis payé un microscope digital USB dans votre boutique c'est un vrai plaisir et très facile d'emploi.
Que de belles photos en perspective !*

Et il le prouve !



NOUVELLES DE LA SÉNA

La Société d'Études Numismatiques et Archéologiques (Séna) se réunira le vendredi 1^{er} février 2013 à 18 h 30 pour sa séance mensuelle. Celle-ci se tiendra à la Maison des associations du 1^{er} arrondissement, 5 bis rue du Louvre, Paris 1^{er} (Métro : Louvre-Rivoli, Autobus : 21, 67, 69, 72, 74, 81, 85). La séance est ouverte à tous et l'entrée est libre.

Cette conférence, présentée par Christian Charlet aura pour thème « Le Monnayage expliqué de la princesse de Château-Regnault (1613-1629) ».

Fille du duc de Guise, Henri dit le Balafre, assassiné à Blois en 1588, Louise-Marguerite de Lorraine (1577-1631) épousa en 1605 François de Bourbon, prince de Conty, cadet de la branche des Bourbons-Condé, cousin de Henri IV. Elle apporta en dot à ce

dernier la principauté de Château-Regnault en Ardenne, reçue de sa mère Henriette de Clèves.

Le monnayage de la principauté de Château-Regnault débute en 1613, peu avant la mort du prince de Conty (1614). Les premières monnaies sont frappées soit au nom de ce dernier, soit au nom des deux époux. Après la mort du prince de Conty, la princesse fera frapper toutes sortes imitées des pays voisins (Empire, Pays-Bas, France, Lorraine, etc.) tant à son nom que celui du défunt prince ou encore aux deux noms, pour la plupart sans date afin de déjouer les interdictions françaises, impériales, lorraines, etc. Ces monnaies imitées non datées lui rapportèrent beaucoup d'argent et lui assurèrent une réputation de faux-monnayage non usurpée. Elle fut obligée de vendre la principauté à

Louis XIII en 1629 et mourut, exilée, après la Journée des Dupes.

Le 1^{er} Mars la Séna se réunira en Assemblée Générale. La conférence suivante aura pour thème « Identification et datation par la numismatique gauloise de sites archéologiques laténiens et gallo-romains précoces », le vendredi 5 avril 2013, par Louis-Pol Delestrée.

Pour commémorer son cinquantième anniversaire, la Séna organise un congrès qui se tiendra à Brest les 17 et 18 mai 2013. Ces deux journées d'études auront pour thème : Numismatique en Bretagne et Imitations, faux et copies en numismatique. Elle lance également une souscription pour la refonte de sa médaille conçue et réalisée par son ancien Président, Raymond Corbin, membre de l'Académie des Beaux-Arts.

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du BN en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

DEGRÉ ZÉRO DU BILLET



Le billet de 5 Euro « Europe » et sa présentation représentent un degré zéro, chacun dans sa catégorie.

Ce billet de 5 euro avec la tête d'une Europe qui ressemble à une ménagère de moins de 50 ans frisottée et tristounette, avec sa fenêtre qui n'ouvre sur rien et son pont qui, partant de nulle part, n'arrive à rien, c'est le degré zéro du billet.

Quant à la présentation qui en a été faite, c'est le degré zéro de la communication.

Mais commençons par le billet :



Et pour la bonne bouche, Europe en agrandi ci-contre :



DEGRÉ ZÉRO DE LA COMM'

Un billet de banque, comme une monnaie, est un objet qui porte de nombreuses significations et remplit des fonctions très différentes selon la demande qui lui est faite par son utilisateur.

C'est un objet social qui avant tout délivre un message identitaire à ses utilisateurs mais comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, voir à ce sujet les pages 38 et 39 du BN114, intitulées « *Des bourricots incultes* » et consacrées à ce que je savais alors de ce nouveau 5 euro et de la nouvelle gamme, [cliquez pour lire ces deux pages](#), elles vont être valables pour toutes les faciales de la série.

Vous reconnaissez-vous dans cette « Europe » à collier et coiffure de mémère ? Exprime-t-elle pour vous votre civilisation et votre continent ? Pouvez-vous imaginer en être fier ?

Ce que la BCE a produit, une fois de plus, est une horreur qui non seulement ne fera rien pour l'adhésion des Européens à l'idée européenne mais aura toutes les chances de les en dégoûter !

En revanche, il faut reconnaître que l'objet semble sérieusement sécurisé et que cette gamme donnera des soucis aux faussaires : la BCE sait fabriquer des « objets à payer » et non des billets comme **Le Corbusier se vantait de fabriquer des « machines à habiter » et non des maisons à vivre.**

Quand à la présentation, ce serait comique si ce n'était pas si triste de voir qu'un grand continent est dirigé par des histrions pareils qui, en plus, s'imaginent qu'on les prend au sérieux grâce à ce genre de pantalonnade.

Vous pouvez en voir une vidéo, par exemple sur le site d'Europe 1, [cliquez pour aller sur leur page](#).



D'abord c'est en anglais et bien entendu, non sous-titré. La BCE ne doit pas avoir les moyens.

Ensuite, après la toute charmante de service qui le présente, il y a le malheureux culturel qui vient raconter la sempiternelle histoire d'Europe princesse phénicienne, une plaisanterie débilissime, pro-

bablement « spécial banquier » (Zeus est le CEO - *Chief Executive Officer* des dieux de l'Olympe) une rapide histoire du denier de Charlemagne, une autre blague stupide sur le penny anglais... le tout dans des remerciements huileux à tout ce qui peut avoir envie qu'on le remercie. Son intervention est commencée par une entrée en scène digne de Roger Gicquel se préparant à annoncer une catastrophe aérienne...

Draghi, ensuite, en est presque reposant et son discours presque audible.

Hélas, l'esprit de Guignol revient au final avec Draghi signant un drap de lit imprimé d'un billet de 5 euro sur fond d'*Hymne à la joie* de Beethoven entouré de deux toutes charmantes demoiselles probablement là pour décorer. Il ne manque plus que l'archevêque de Francfort avec le goupillon et l'eau bénite !

Non, je n'ai pas de suggestion à faire, ce n'est pas mon métier d'organiser des événements et je me garderai bien d'empiéter mais tout cela me semble ridicule, désuet, convenu, des pantins affectant des idées mortes depuis longtemps mais surtout prenant les trois cent millions d'Européens pour des gamins niveau patronage. Quelle époque lamentable !

Michel PRIEUR

